

Réparations pour les travailleurs sociaux d'ascendance africaine Étude et recommandations



Équipe de recherche
David Este, Ph. D. Christopher Walmsley, Ph. D.
Octobre 2022



REMERCIEMENTS

Le présent rapport n'aurait pu être produit sans le soutien de plusieurs personnes. Tout d'abord, nous tenons à souligner la contribution de la sénatrice Wanda Thomas Bernard, qui a assisté à la plupart de nos réunions. Ce faisant, elle a fait profiter l'équipe de ses idées sages et réfléchies sur tous les aspects de la présente étude. Ses suggestions ont considérablement amélioré le rapport.

L'équipe de l'ACTS — notamment le directeur général, Fred Phelps, et la directrice des politiques, Sally Guy — a répondu avec un grand empressement à nos demandes d'information. Leur aide nous a permis de recommander des réparations tangibles et concrètes. Nous tenons également à remercier l'ABSW et l'ACTS pour leur soutien financier à la réalisation de ce projet.

Enfin, en tant que responsable de cette initiative, je tiens à exprimer ma sincère gratitude à Christopher Walmsley pour s'être lancé avec moi dans cette aventure. Nous tenons également à remercier Aliyah Campbell pour sa contribution au projet.

RÉSUMÉ

Le présent projet est le résultat d'un accord historique signé en septembre 2020 par l'Association of Black Social Workers (ABSW) de Nouvelle-Écosse et l'Association canadienne des travailleuses et travailleurs sociaux (ACTS). Il reconnaît « le racisme systémique dans notre pays et la nécessité d'unir nos forces pour redresser les torts et améliorer la vie des personnes d'ascendance africaine ».

En juillet 2021, l'ACTS a commencé à rencontrer la sénatrice Wanda Thomas Bernard en sa qualité de représentante de l'ABSW. À partir de ces discussions s'est esquissé un projet qui allait braquer l'attention sur la relation entre la communauté afro-canadienne et la profession du travail social (surtout au Canada anglais). L'équipe du projet devait aussi recommander une liste de réparations que l'ACTS et l'ABSW pourraient mettre en œuvre au nom de la profession du travail social.

L'équipe de recherche chargée de réaliser ce projet comprenait David Este, de la faculté de travail social de l'Université de Calgary, et Christopher Walmsley, de l'école de travail social de l'Université Thompson River. La sénatrice Wanda Thomas Bernard a servi de personne-ressource et de mentore à l'équipe de recherche.

Les données sont venues de sources multiples :

- Les sites Web tels que ceux de l'ACTS, de l'ABSW, de l'ACSW, du NCSW, de l'OCSSSW et de l'ATTSO ont été examinés.
- La documentation sur les activités réalisées par les collèges de travail social de Grande-Bretagne et du Nouveau-Brunswick a été analysée.
- Les rapports annuels de l'ACTS de 2017 à 2021 et ceux des associations provinciales qui en avaient ont été examinés.
- Une fiche d'information sur les étapes critiques a été élaborée, reprenant certains des événements majeurs de l'histoire afro-canadienne au cours du XX^e siècle. Ces informations ont été remises à l'ACTS pour savoir si elle avait des réponses ou des commentaires à formuler sur ces événements.
- L'équipe a dressé une liste d'activités axées sur la lutte contre le racisme en général et le racisme anti-Noirs. Ont aussi été répertoriées les activités de travail social proposées par l'ACTS depuis 1975 et qui pouvaient se rapporter aux Afro-Canadiens.
- Nous avons examiné un échantillon de textes d'introduction au travail social et à la politique sociale afin d'évaluer l'exposition des étudiants en travail social aux expériences des Afro-Canadiens au cours de leur formation professionnelle.
- Il est apparu que, depuis 2020, l'ACTS a proposé une série de webinaires traitant de l'objet de la présente étude. Nous soutenons qu'un catalyseur majeur de cette évolution a été le meurtre de George Floyd aux États-Unis en mai 2020.

- Nous avons aussi lu la documentation américaine et canadienne sur les mesures de réparation. Deux thèmes majeurs ont émergé de cet exercice. Tout d'abord, il y a l'argument selon lequel des réparations sont nécessaires en contrepartie de l'esclavage, du racisme et de la discrimination que les Afro-Américains et les Afro-Canadiens ont subis et connaissent encore dans les deux pays. Deuxièmement, les réparations ne doivent pas se limiter à une compensation financière. L'octroi de bourses d'études, les excuses publiques, la désignation de sites historiques tels qu'Africville en Nouvelle-Écosse, ainsi que l'octroi de terres, l'octroi de subventions aux familles noires pour qu'elles puissent se constituer un patrimoine ont été cités comme exemples de réparations.

Réparations recommandées

1. L'ACTS devrait continuer à offrir une ou deux séances par an sur la pratique du travail social afrocentrique ou sur un contenu pertinent pour la communauté afro-canadienne.
2. L'ACTS devrait renforcer ses relations avec les sections régionales de l'Association of Black Social Workers partout au Canada.
3. L'ACTS devrait encourager et aider les associations provinciales à offrir des activités de formation continue traitant des sujets suivants : 1) les questions émergentes ayant un impact sur les Afro-Canadiens, telles que le racisme anti-Noirs systémique, les réparations et les problèmes d'emploi ; 2) la pratique du travail social afrocentrique ; et 3) l'histoire des personnes d'ascendance africaine au Canada.
4. L'ACTS devrait offrir deux bourses aux étudiantes et aux étudiants d'ascendance africaine en travail social.
5. L'ACTS, en collaboration avec ses associations provinciales, devrait offrir un prix annuel à un travailleur social afro-canadien pour sa contribution exceptionnelle à la profession du travail social au Canada.
6. Lorsque l'ACTS dispose des ressources financières nécessaires pour embaucher un autre membre du personnel, elle devrait désigner le poste comme un recrutement ciblé et recruter un travailleur social afro-canadien.
7. L'ACTS et l'ABSW devraient entamer un dialogue afin de déterminer l'objectif et le calendrier du prochain projet conjoint puisque le présent projet est terminé.



Introduction

Aperçu du rapport

Ce rapport est présenté de la manière suivante. Dans un premier temps, nous donnons un aperçu de la Décennie internationale des Nations unies pour les personnes d'ascendance africaine : les trois piliers. Grâce à ces informations, nous décrivons un contexte plus large pour ce rapport. La section suivante décrit comment ce projet a vu le jour et met en évidence l'accord historique entre l'ACTS et l'ABSW, qui a été signé le 20 septembre 2020. Un résumé d'une publication récente qui traite du travail social africain au Canada est ensuite présenté. Les auteurs du rapport livrent ensuite un aperçu de leur position par rapport à ce projet. Cet exposé aide le lecteur à nous comprendre en tant qu'individus ainsi qu'à comprendre les raisons de notre sélection pour former l'équipe qui a mené cette étude.

Nous nous intéresserons ensuite à la manière dont nous avons mené l'étude. Au lieu de la manière traditionnelle de décrire un plan de recherche, nous détaillons les sources de données que nous avons utilisées au cours de cette enquête. Comme vous le verrez, nous avons utilisé une série de sources de données différentes. Le cœur du rapport est la section suivante qui présente nos conclusions. Les résultats de chacune des sources de données que nous utilisons sont mis en avant par l'équipe de recherche. Ce contenu a servi de base aux réparations recommandées dans l'étude. Enfin, l'étude se termine par un résumé du rapport suivi des réparations recommandées.


La Décennie internationale des Nations unies pour les personnes d'ascendance africaine : Les trois piliers.

En décembre 2013, les Nations unies ont déclaré les années 2015 à 2024 « Décennie internationale des personnes d'ascendance africaine » (UNDPAD). Cette déclaration a été motivée par la nécessité de renforcer la coopération nationale, régionale et internationale afin d'accorder aux Africains tous leurs droits et de leur permettre de participer pleinement à toutes les facettes de la société. L'ONU a proclamé que les Africains constituent un groupe distinct dont les droits doivent être protégés.

Dans le but de promouvoir la protection des droits de l'homme et des libertés pour les Africains, la connaissance de la culture et de l'histoire africaines, et les mécanismes juridiques permettant de réaliser la mise en œuvre complète du programme, l'UNDPAD est composé de trois piliers de mise en œuvre : reconnaissance, justice et développement.

Reconnaissance

Selon l'UNDPAD, la reconnaissance implique le droit à l'égalité et à des conditions exemptes de discrimination, la sensibilisation, l'éducation, la collecte d'informations, leur diffusion et l'inclusion. En vertu de ce principe, les Nations unies demandent aux États-nations d'éliminer les obstacles à l'égalité, de réviser la législation nationale dans une optique antiraciste, d'abolir les dispositions discriminatoires, d'assurer la protection des Noirs, de mettre en œuvre ou d'améliorer les politiques et programmes antiracistes orientés vers l'action, de mettre en place des mécanismes de suivi des politiques de lutte



contre le racisme, de créer des institutions nationales de défense des droits de l'homme, de planifier des conférences et des événements nationaux qui invitent au dialogue sur l'antiracisme, de promouvoir la culture et l'histoire africaines, d'inclure un contenu historique précis sur l'histoire de l'Afrique dans le matériel pédagogique, de recueillir et diffuser des données statistiques nationales sur les conditions des populations africaines afin d'orienter l'élaboration des politiques, et de garantir la participation pleine et égale des populations africaines aux processus publics et politiques.

Justice

La justice implique l'accès à la justice. Il est conseillé aux États-nations de mettre en œuvre l'égalité devant la loi et de garantir l'égalité de traitement devant les institutions judiciaires, d'éliminer le profilage racial, d'éliminer les stéréotypes et les préjugés anti-Noirs ancrés dans les institutions, de mettre en œuvre des mesures juridiques pour lutter contre la discrimination raciale, de veiller à ce que les Africains aient pleinement accès aux protections et aux recours par le biais des institutions judiciaires, de garantir un procès équitable, de reconnaître et de présenter des excuses pour le racisme anti-Noirs historique, d'honorer les victimes du racisme anti-Noirs et ses effets actuels, et de restaurer la dignité des Africains.

Développement


Les principes du développement comprennent le droit au développement et les mesures de lutte contre la pauvreté, l'éducation, l'emploi, la santé et le logement. Dans le cadre du développement, l'ONU encourage les États-nations à veiller à ce que l'éducation soit de haute qualité et accessible, à éliminer les pratiques et les politiques discriminatoires dans l'éducation, à mettre en œuvre des protections antiracistes dans le système éducatif pour les Africains, à mettre en place des formations pour les éducateurs et à améliorer la représentation raciale, à éradiquer les obstacles et les pratiques discriminatoires qui affectent les citoyens africains et les migrants, à garantir l'accès aux institutions judiciaires pour traiter les effets de la discrimination, à promouvoir des conditions de travail sûres et saines, à améliorer l'accès à des soins de santé de haute qualité pour les Africains et à garantir l'accès à un logement sûr et sécurisé.

Contexte

Le 15 septembre 2020, l'Association canadienne des travailleuses et travailleurs sociaux (ACTS) a signé un protocole d'entente historique avec l'Association of Black Social Workers (ABSW) afin de promouvoir et de renforcer la profession du travail social par une collaboration mutuelle. Le mémorandum reconnaît « le racisme systémique dans notre pays et la nécessité de forces conjointes pour corriger les torts et renforcer la vie des personnes d'ascendance africaine ». Les deux organisations ont réaffirmé leur engagement envers les principes éthiques communs et les valeurs professionnelles du travail social, ainsi que leur intérêt pour une relation réciproque qui améliorerait la vie des personnes d'ascendance africaine.

À cette fin, l'ACTS et l'ABSW ont convenu de se rencontrer régulièrement, d'échanger des informations, d'identifier les questions pertinentes pour les personnes d'ascendance africaine et d'entreprendre des actions de collaboration lorsque cela est possible.

Après avoir signé le protocole d'entente, l'ACTS et l'ABSW ont collaboré à la rédaction d'une déclaration en faveur du premier Jour de l'émancipation au Canada, le 1^{er} août 2021. Au cours de ces discussions, la



question des réparations pour les Canadiens noirs a été introduite et l'ABSW et l'ACTS ont convenu qu'il serait important d'entreprendre un projet commun sur ce sujet. L'ACTS a rencontré la sénatrice Wanda Thomas Bernard en juin 2021 en sa qualité de représentante de l'ABSW pour discuter de ce projet potentiel.

Par la suite, l'idée d'un projet à deux volets a émergé, qui fournirait d'abord un aperçu de la relation (ou de l'absence de relation) de l'ACTS et, plus largement, du travail social avec les Canadiens noirs. Il a été noté qu'un tel document n'existe pas actuellement, et que la relation du travail social avec les Canadiens noirs a souvent été caractérisée par la négligence et l'inaction. Il a été décidé que le document mettrait l'accent sur l'histoire unique de la Nouvelle-Écosse avec les communautés noires. Deuxièmement, le document fournira une liste de recommandations complètes et bien fondées en matière de réparations, destinées à la profession du travail social.

Travail social afrocentrique


Ces dernières années, des pressions croissantes ont été exercées sur l'ACTS et les associations provinciales de travailleurs sociaux pour qu'elles veillent à ce que les praticiens du travail social aient une certaine connaissance de la pratique du travail social afrocentrique. Les informations relatives à cette pratique de travail social peuvent être diffusées de diverses manières. Il s'agit notamment de webinaires, de présentations, de bulletins d'information et de rapports annuels.

Au cours de l'été 2021, un groupe d'universitaires noirs canadiens spécialisés dans le travail social a publié le premier texte au Canada intitulé *Africentric Social Work*. Les éditeurs de ce volume, la Mme Delores Mullings, Ph. D., la professeure Jennifer Clarke, Mme Wanda Thomas Bernard, Ph. D., M. David Este, Ph. D., et M. Sulaimon Giwa, Ph. D. ont soutenu que ce livre était nécessaire étant donné le manque d'attention portée au travail social afrocentrique dans la plupart des facultés et écoles de travail social au Canada. De même, le contenu du développement professionnel lié à l'expérience afro-canadienne historique et contemporaine a été ignoré. L'objectif de ce livre est de développer des compétences et des connaissances fondamentales conçues pour initier et maintenir les meilleures pratiques avec les personnes d'ascendance africaine au Canada.

Il est important de reconnaître qu'il existe également plusieurs publications de journaux ainsi que des chapitres de livres qui traitent de la pratique du travail social afrocentrique au Canada.

L'équipe de recherche

Ces dernières années, il est devenu courant de s'attendre à ce que les chercheurs partagent avec leur public leur identité et l'étendue de leur expérience dans le domaine étudié. Le terme officiel pour ce type de divulgation est connu sous le nom de positionnalité. Holmes (2020, p.1) dans la description de ce concept a fait remarquer que « la positionnalité décrit à la fois la vision du monde d'un individu et la position qu'il adopte à l'égard d'une tâche de recherche et de son contexte social et politique (p.1). Un thème important associé à la positionnalité souligne que le chercheur est parfaitement conscient de la manière dont le processus de recherche est mené, de ses résultats et de ses conclusions.



Pour articuler clairement leur position, l'autoréflexion ainsi qu'une approche réflexive sont nécessaires (Holmes, p.2). Dans cette section du rapport, nous présentons des mini-biographies qui rendent compte de nos positions individuelles. Dans le cadre de ces profils, nous avons également partagé notre expérience de travail avec les communautés afro-canadiennes.

David Este est un Afro-Canadien de troisième génération qui a principalement grandi à Montréal et dans d'autres régions du Canada. Outre ses expériences vécues en tant qu'homme afro-canadien, il a obtenu une maîtrise en histoire à l'université de Waterloo, avec une spécialisation en histoire afro-canadienne et afro-américaine. En 1992, après avoir obtenu son doctorat en travail social, il a rejoint la faculté de travail social de l'université de Calgary jusqu'à sa retraite en janvier 2021 en tant que professeur titulaire. Au cours de sa carrière, il a travaillé et participé à de nombreuses activités de recherche impliquant les communautés noires d'Edmonton, de Calgary, de Montréal, d'Halifax, de Toronto et de Brooks en Alberta. Il a publié deux livres qui traitent spécifiquement du contenu lié à ce projet. Il s'agit notamment de *Race and Well-Being : The Lives, Hopes, and Activism of African Canadians* (2010), et ensuite *Africentric Social Work* (co-rédacteur), qui a été publié en 2021. Il est également le rédacteur principal du volume intitulé *Racism and Anti-Racism in Canada* (2018). Il a également publié une série de chapitres de livres et d'articles de journaux traitant des contributions afro-canadiennes à la protection sociale et à la pratique du travail social au Canada. David a également coproduit deux documentaires intitulés *We Are the Roots : Black Settlers and their Experience of Discrimination on the Canadian Prairies*. Ce film a reçu le Prix général du gouverneur en 2018 pour la programmation communautaire. Le deuxième film, *Black Lives Matter in Alberta : Over a Century of Racial Injustice Continues* est sorti en 2021 et a été projeté dans plusieurs festivals de films au Canada. Au cours des deux dernières années, il a fait partie du groupe de travail sur le racisme anti-Noirs de la faculté de travail social, qui a élaboré un plan d'action complet visant à lutter contre la manifestation du racisme anti-Noirs au sein de la faculté.

Christopher Walmsley est un Canadien de deuxième génération d'ascendance britannique, né et élevé à Vancouver. Au début de sa carrière de travailleur social, il a travaillé en étroite collaboration avec un superviseur afro-américain, William E. Duncan (Bill), à la Kitsilano Neighbourhood House, à Vancouver. C'est là qu'il a été initié au racisme anti-Noirs « à la canadienne ». Il est ensuite devenu directeur général de la BC Association of Social Workers (1982-1988), membre du conseil d'administration de l'ACTS (1983-1985), membre du comité de rédaction de *The Social Worker* (1990-1996) et membre de la Commission d'accréditation de l'Association canadienne pour la formation en travail social (2002-2008). Il est titulaire d'une licence du Springfield College, Mass, USA, d'une maîtrise de l'Université McMaster, Hamilton et d'un doctorat de l'Université Laval, Québec. Bien des années plus tard, alors qu'il enseignait le travail social à l'Université Thompson Rivers, à Kamloops, en Colombie-Britannique, il a invité Wanda Thomas Bernard à donner une conférence sur le thème « Challenging racism in the small city » en présence de M. Duncan, son ancien superviseur de Kits House. Cette conversation a débouché sur un projet de recherche visant à enregistrer les histoires de vie de la première génération de travailleurs sociaux d'ascendance africaine ayant reçu une formation professionnelle au Canada. Ce projet est à son tour devenu le chapitre « Social Work Pioneers » dans *Africentric Social Work* (Fernwood, 2021) qu'il a co-écrit avec David Este et la sénatrice Wanda Thomas Bernard. M. Walmsley est maintenant professeur émérite à l'Université Thompson Rivers, où il a enseigné le travail social de 1996 à 2016. Il a également enseigné à l'Université du Manitoba (1989-1991) et à l'UBC (1986-1989). Il est l'auteur de *Protecting Aboriginal Children* (UBC Press, 2005), co-rédacteur de *Child and Family Social Work in British Columbia : A History* (Detselig, 2006) et co-éditeur de *Small Cities, Big Issues : Reconceiving Community in a Neoliberal Era* (Athabasca University Press, 2018). Il vit maintenant à New Westminster, en Colombie-Britannique.

Méthodologie

Pour réaliser cette évaluation, nous avons utilisé une variété de sources de données. Cette diversité a permis à l'équipe d'explorer ces sources qui ont aidé à remplir le premier objectif de ce projet. Comme vous vous en souvenez, l'objectif principal de cette étude était d'examiner la relation entre la profession de travailleur social et sa relation avec les individus et les communautés afro-canadiennes.

A) Site Web de l'ACTS

Le site Web de l'ACTS a fait l'objet d'une analyse approfondie. Nous avons examiné le site de formation continue, à la recherche de ce que l'ACTS offrait en termes de webinaires ou d'autres types de présentations dont le contenu était centré sur l'Afrique ou le racisme anti-Noirs. Nous avons également examiné le site intitulé « À propos de l'ACTS » à la recherche d'un contenu similaire axé sur les communautés noires du Canada.

B) Examen des rapports annuels de l'ACTS entre 2017 et 2021

Les rapports annuels 2017 à 2021 ont été trouvés sur le site Web de l'ACTS. Par conséquent, ces cinq rapports ont été lus par un membre de l'équipe de recherche dans le but d'identifier tout contenu relatif aux personnes et aux communautés d'ascendance africaine.

C) Jalons essentiels de l'histoire afro-canadienne

L'équipe de recherche a mis au point un tableau des étapes critiques qui reprend certains des événements marquants de l'histoire afro-canadienne et afro-américaine. La raison d'être de ce travail découle de notre désir de voir si l'ACTS a réagi à l'un de ces événements. Il faut noter que nous avons été assez sélectifs dans les événements qui forment le tableau des étapes critiques. Voici quelques exemples d'éléments inclus dans le jalon : 1) les assassinats de Malcolm X et de Martin Luther King, 2) le Black Writer's Congress de 1968 à Montréal, 3) l'incident informatique de 1969 à l'Université Sir George Williams de Montréal, 4) la destruction d'Africville de 1967 à 1970, 5) la présence de membres du Black Panther's Party à Halifax en 1968, 6) la création du Black United Front en Nouvelle-Écosse en 1969, et 7) la formation de la National Black Coalition à Toronto en 1975.

D) Examen d'une sélection de textes d'introduction au travail social canadien.

Afin d'évaluer l'exposition des étudiants en travail social à l'expérience des Afro-Canadiens ainsi qu'à leurs contributions au travail social et au bien-être social, nous avons examiné un échantillon de textes d'introduction au travail social et à la politique sociale pour le travail social publiés par les principaux éditeurs canadiens. Plus précisément, nous avons examiné l'attention accordée par ces textes aux expériences des Afro-Canadiens ainsi qu'aux contributions des Noirs à la profession de travailleur social.

E) Examen de certains sites Web de collègues provinciaux de travail social

Comme pour l'examen du site Web de l'ACTS, l'équipe a entrepris l'évaluation des sites Web provinciaux suivants : Ordres professionnels des travailleurs sociaux de la Nouvelle-Écosse, de l'Ontario et de l'Alberta. L'objectif de cette exploration était de documenter toute information sur ces sites Web qui faisait référence aux Afro-Canadiens et à leurs communautés.

F) Examen d'une sélection de documents de l'ACTS

Nous avons demandé au personnel de l'ACTS d'examiner des documents tels que les procès-verbaux des réunions du conseil d'administration de l'ACTS, les notes des réunions du personnel, la planification stratégique et d'autres documents connexes. Une fois de plus, nous avons voulu évaluer l'attention que l'ACTS, en tant qu'organisation, accordait aux questions qui touchent les Canadiens d'ascendance africaine et leurs communautés. Cette partie du projet de recherche a été réalisée par le personnel de l'ACTS sous la direction des membres de l'équipe de recherche. La raison de cette structure était la question de l'accessibilité de la documentation. Il a été déterminé qu'il était préférable pour le projet de fournir au personnel de l'ACTS des instructions claires relatives à cette activité, car il leur a été beaucoup plus facile d'examiner l'éventail des documents demandés.

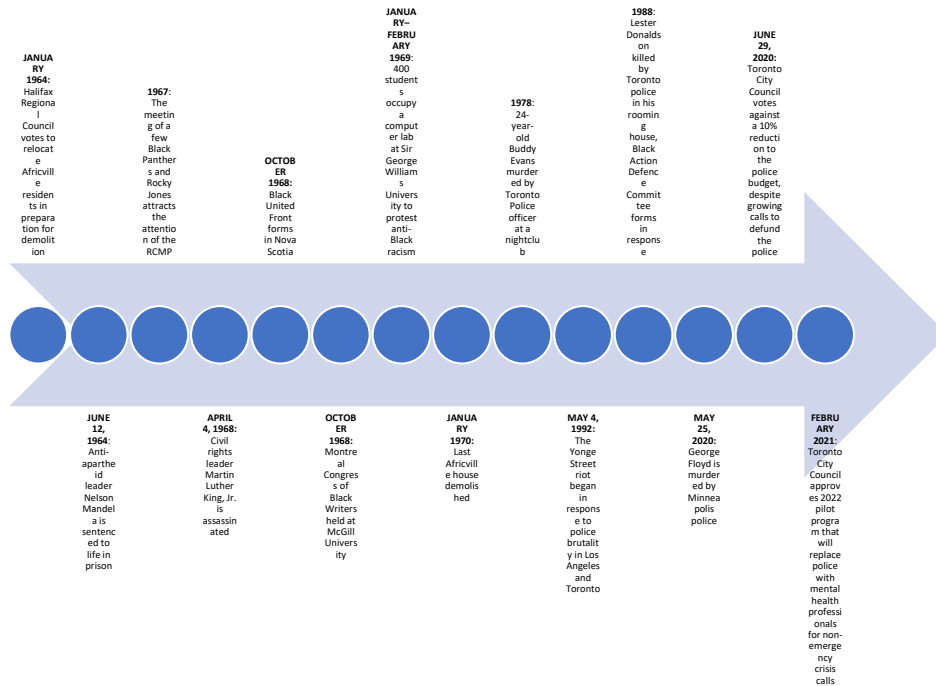
G) Examen de la littérature grise et universitaire sur les réparations

Au cours du projet, nous avons effectué une analyse documentaire continue sur la question des réparations. Cet examen comprenait les éléments suivants : tout d'abord, les documents relatifs à la question des réparations aux États-Unis. Ce choix s'explique par le fait que nous pensons que, par rapport à la littérature canadienne, il existe une littérature américaine considérable qui se concentre sur les réparations et les Afro-Américains. Cette revue a également inclus au moins deux articles sur le travail social qui traitaient spécifiquement de la question des réparations. La deuxième partie de l'examen s'est concentrée sur la question des réparations dans le contexte canadien. Nous nous sommes appuyés sur du matériel académique. Cependant, la principale source de documentation sur ce sujet provient d'articles de journaux, d'articles dans des magazines grand public et de résumés d'événements où la question des réparations dans le contexte canadien était le point central.

H) Révision du site Web de l'ABSW

Nous avons également examiné le site Web de la Nova Scotia Association of Black Social Workers dans le but de mieux comprendre cette petite organisation. Nous nous sommes intéressés à la vision et à la mission de cette organisation, à son personnel et à son financement, et enfin aux services et programmes fournis par l'association. En ce qui concerne l'histoire d'ABSW, nous nous sommes appuyés sur le document suivant intitulé « Forward » : Still Fighting for Change" qui a fourni une revue à la fois historique et contemporaine de cette organisation (Willis, Sweeting, Marsman, Jarvis, et Bernard, 2021).

Chronologie de la discrimination anti-Noirs



Point 1

Une décision du Conseil régional a déclenché la démolition de l'une des plus anciennes communautés afro-canadiennes. Les travailleurs sociaux ont facilité l'éviction des Afro-Néo-Écossais. Un professeur de travail social de l'Université de Toronto a recommandé la démolition d'Africville après l'avoir survolée en hélicoptère.

Point 2

L'incarcération de Nelson Mandela était un exemple de répression raciste par le régime d'Appartheid sud-africain. L'expérience de Mandela a contribué à la prise de conscience du racisme anti-Noirs et du colonialisme.

Point 3

Rocky Jones était un champion des droits civils et un membre fondateur du Black United Front of Nova Scotia. La rencontre entre Jones et les Black Panthers a attiré l'attention de la GRC, qui l'a étiqueté comme un « radical dangereux » au potentiel révolutionnaire et l'a surveillé.



Point 4

L'assassinat de Martin Luther King II a été une perte importante pour les mouvements de défense des droits civiques en Amérique du Nord et les mouvements de libération des Noirs dans le monde entier.

Point 5

Le Black United Front a comblé de nombreuses lacunes en matière de services pour les Afro-Canadiens. L'organisation offrait des services d'emploi, de logement et d'éducation, ainsi que des espaces de loisirs. Le Black United Front a également formé une force de police communautaire pour prévenir les brutalités policières.

Point 6

Pendant la Révolution tranquille, des intellectuels et des militants noirs caribéens se sont réunis pendant quatre jours à l'Université McGill pour discuter des impacts à long terme du colonialisme et de l'esclavage. Les documents de sécurité du gouvernement indiquent que la GRC craignait que cette réunion ne mobilise une plus grande partie de la population noire.

Point 7

Reconnu comme la plus grande occupation étudiante de l'histoire, l'événement a bénéficié d'une importante couverture médiatique et a permis de sensibiliser les gens au racisme anti-Noirs au Canada.

Point 8

La municipalité de Halifax a engagé des travailleurs sociaux pour persuader les résidents de déménager dans des logements publics et pour gérer les fonds que les membres de la communauté recevaient (par exemple, 500 \$).

Point 9

Le meurtre de Buddy Evans a démontré les effets néfastes du profilage racial, de la discrimination raciale et de la brutalité policière au Canada.

Point 10

Le Toronto Star a ensuite identifié plusieurs lacunes dans les services sociaux comme étant les causes sous-jacentes du soulèvement : la brutalité et les mauvais traitements infligés par la police, la discrimination en matière de logement, les programmes scolaires eurocentriques et la discrimination sur le marché du travail.



Point 11

Le Black Action Defence Committee est formé par les leaders des droits civiques, Charles Roach, Dudley Laws, Sherona Hall et Lennox Farrell. Dans le but d'améliorer la responsabilisation de la police, le Comité a obtenu la création de l'Unité des enquêtes spéciales, un organisme de surveillance civile qui enquête sur les décès et les blessures imputables à la police en Ontario.

Point 12

La mort de George Floyd a suscité une couverture médiatique internationale sur la brutalité policière et le racisme anti-Noirs, ainsi que des protestations.

Point 13

« Defund the police » est un appel à redistribuer les fonds publics des institutions qui criminalisent aux services sociaux qui peuvent s'attaquer aux causes profondes de la criminalité (par exemple, la pauvreté, le manque de services de santé mentale abordables, l'insécurité du logement, etc.) Meenakshi Manno, Khadijah Kanji et de nombreux autres travailleurs sociaux et universitaires canadiens ont présenté les avantages et les risques de la délégation de certaines responsabilités policières aux travailleurs sociaux et/ou de la mise en œuvre de programmes de collaboration.

Point 14

En réponse aux récents appels visant à transférer certains services de police aux travailleurs sociaux et aux infirmières, ce programme enverra des civils répondre aux appels de crise non violents que la police traite habituellement. Ce projet innovant peut offrir aux travailleurs sociaux de nouvelles possibilités de lutter contre le racisme anti-Noirs et de prévenir les préjudices.

Résultats

Les travailleurs sociaux face au racisme anti-Noirs

Revue des étapes critiques

Comme nous l'avons mentionné précédemment, nous avons dressé un tableau grands jalons (ci-dessus) avec certains événements importants de l'histoire des Afro-Américains et des Afro-Canadiens, principalement au cours du siècle dernier. L'objectif de cette étape était d'explorer les réactions de l'ACTS à ces événements. Malheureusement, selon l'ACTS, l'organisation n'a fourni aucun commentaire sur les événements cités. Selon la recherche effectuée par le personnel de l'ACTS, la première mention de documents relatifs à la population afro-canadienne est un compte rendu d'essai intitulé *Blacks in Canada* par John Herrick. Ce document a été complété en 1974. La prochaine référence aux Afro-Canadiens apparaît 21 ans plus tard, en 1995, dans un document intitulé *Executive Summary of Elder Abuse in Ethnocultural Communities : An Exploratory Study with Suggestions for Interventions* par Betty Bergen.

Examen de la documentation de l'ACTS

À partir de 1995, l'ACTS a commencé à s'intéresser à la question du racisme. De même, au cours des cinq dernières années, il semble que cette organisation ait proposé des webinaires, des présentations et d'autres formes de diffusion directement axées sur les problèmes auxquels est confrontée la communauté afro-canadienne. La première partie de cette section mettra en lumière les initiatives axées sur le racisme de 1995 à aujourd'hui. Elle sera suivie d'une liste d'activités concernant les communautés afro-canadiennes au cours de la même période.

Première partie : Lutte contre le racisme et événements connexes

1. Communiqué de presse : Journée internationale pour l'élimination du racisme, 1995
2. Article de journal : Developing Racial and Cultural Equity in Social Work Practice par Gary Dumbrill et Sarah Maiter, *The Social Worker*, p. 89
3. Article de journal : Existential Trivialization of Skin Color : Eurocentrism in Social Work by Ronald Hall, *Canadian Social Work*, automne 2002
4. Atelier sur le travail social inclusif — novembre 2017
5. Webinaire sur la race et la protection de l'enfance — novembre 2017.
6. Webinaire Un espace pour la race, novembre 2018
7. Webinaire Au-delà du bien et du mal : Comprendre le racisme au-delà des crimes de haine, 1er mars 2020
8. Webinaire sur la race, la santé et la Covid, 20 mai 2020
9. Déclaration de deuil, de solidarité et appel à l'action de l'ACTS, juin 2020
10. Lettre de l'ACTS au très honorable Justin Trudeau — Appel à l'action, juin 2020
11. L'introspection : La première étape de l'antiracisme — Partie 1, juin 2020
12. L'introspection : La première étape de l'antiracisme — Partie 2, juillet 2020
13. Webinaire sur le travail social et les jeunes racisés, octobre 2020
14. Webinaire sur la Causalités des soins : le travail social, un rouage dans la machinerie du racisme blanc, février 2021
15. Webinaire Antiracisme et travail social : Passer de la sensibilisation à l'action, 23 mars 2021
16. Webinaire Le retrait du financement de la police : Implications pour le travail social, octobre 2021

17. Webinaire Abolition et justice transformative : repenser le travail social, novembre 2021
18. Webinaire Sécurité, communauté et travail social : Possibilités d'avenir, février 2022

Deuxième partie : Travail social afrocentrique

1. Revue d'essais : The Blacks in Canada by John Herrick, *The Social Worker*, 1974
2. Le revenu des femmes noires, exposé de position de l'ACTS, 2005
3. Partie 1 de la série de webinaires de la sénatrice Bernard : Une introduction au racisme anti-Noirs, octobre 2017.
4. Webinaire Autres mères et autres pères — Utiliser l'africanité dans la protection de l'enfance, 11 avril 2021
5. Déclaration de solidarité entre l'ACTS et l'ABSW : Contre le racisme systémique, juin 2020
6. Communiqué de presse : L'ABSW et l'ACTS signent un accord historique, 2020
7. Mémoire musculaire — Lutter contre le racisme anti-Noirs dans les services sociaux pour la jeunesse, 2020
8. Webinaire Examen des facteurs de protection pour le bien-être des enfants : Le cas des enfants indigènes, afro-néo-écossais, immigrés et réfugiés dans la MRH, mars 2021
9. Déclaration de l'ACTS à l'appui de la motion M-36 sur le Jour d'émancipation, mars 2021
10. Webinaire de lancement du livre *Africentric*, juin 2021
11. Déclaration de l'ACTS sur le Jour d'émancipation, le 1er août 2021

Examen des rapports annuels 2017 à 2021 de l'ACTS

Dans le cadre de notre processus, nous avons examiné les rapports annuels de l'ACTS de 2017 à 2021. Notre analyse de ces rapports révèle qu'il y a très peu de contenu lié aux personnes d'ascendance africaine ou au travail social afrocentrique. Par exemple, dans le rapport de 2018, il est brièvement fait mention d'un partenariat avec le bureau de la sénatrice Wanda Thomas Bernard et le rapport de 2019 de l'ACTS souligne le 40^e anniversaire de l'ABSW. L'année suivante, il est fait référence à un atelier proposé par la sénatrice Bernard, intitulé « La race, la santé et la COVID ». Dans le rapport annuel final de 2022, l'atelier « Célébrer les pionniers du travail social afro-canadien » est mentionné ainsi qu'une annonce axée sur ce projet. Enfin, une séance parrainée par l'ACTS et l'ABSW, intitulée « Être noir en tant que travailleur social au Canada », a également été mentionnée dans le rapport annuel de 2022.

Une dernière observation que nous avons faite est que lorsqu'une photo du conseil d'administration de l'ACTS était présentée dans ces rapports, il n'y avait aucune représentation du travail social afro-canadien au conseil d'administration.

Examen de certains sites Web provinciaux sur le travail social

Dans cette section du rapport, nous présentons nos conclusions de l'examen des ordres professionnels provinciaux suivants (sites Web de travail social) : Nouvelle-Écosse, Ontario et Alberta.

Nouvelle-Écosse

Notre examen de ce site Web a révélé que depuis 2019, l'ordre a été assez actif en proposant plusieurs séminaires en relation avec les questions touchant les Afro-Néo-Écossais ainsi que différents sujets axés sur le travail social afrocentrique. En 2022, le webinaire suivant a été proposé, *Challenges and Opportunities for Africentric Social Work Practice*, le 17 février 2022. En 2021, le Collège a offert le webinaire suivant, *Examining Protective Factors for Children's Welfare : The Case of Indigenous, African Nova Scotian, and Immigrant and Refugee Children in the HRM*, le 23 mars 2021. Enfin, en 2020, les deux webinaraires suivants ont été présentés. Le premier était *Black Lives Matter : Dismantling White Supremacy in Social Work*, et le second était *Challenges and Opportunities for Africentric Practice : Celebrating our First Emancipation Day*.

Nous avons également constaté que, dans la section du site Web consacrée aux événements des quatre dernières années, le Collège informait ses membres du mois annuel du patrimoine africain et des activités prévues pour cette période. Enfin, le magazine *Connection* publié par l'ordre contenait les articles suivants, directement liés aux Afro-Canadiens : 1) Hiver 2021 : *Confronting Anti-Black Racism* par Delores Mullings. Dans la même publication de l'automne 2020, les articles suivants sont inclus : 1) un éditorial sur la justice raciale — Black Lives Matter; 2) une approche collaborative dans la lutte contre les doubles pandémies par l'ABSW ; 3) un article sur la travailleuse sociale noire de longue date Lana MacLean ; et 4) un profil de Lindell Smith, conseiller municipal africain de Nouvelle-Écosse à Halifax.

Alberta College of Social Workers

Notre examen du site Web de l'Alberta College of Social Workers a révélé un contenu limité concernant la communauté afro-canadienne de la province de l'Alberta. Dans deux numéros de la principale publication de l'Association, *The Advocate* (hiver 2021/automne 2021), aucun article ne faisait référence à la communauté afro-canadienne. Dans l'édition de l'été 2021, il était question du film *John Weir*, réalisé par la cinéaste Cheryl Foggo. Au cours de l'hiver 2020, *The Advocate* contenait deux articles traitant des questions relatives aux Noirs. Bukola Salami a écrit un article intitulé « The Mental Health of Black Youth in Alberta ». De même, un deuxième article intitulé « Racism and Social Work : A Panel Discussion » a été publié. Trois travailleuses sociales noires, Cynthia Okafor, Lana Bently et Rosemarie Ignacio, ont formé ce panel et ont apporté leur éclairage sur la base des questions qui leur ont été posées.

Nous avons également examiné les rapports annuels du collège pour 2021 et 2022. Il s'agissait essentiellement de rapports techniques et, par conséquent, il n'y avait aucun contenu lié à la communauté afro-canadienne. Enfin, il semble qu'aucun webinaire ou présentation n'ait été proposé sur le racisme anti-Noirs et d'autres questions pertinentes ayant un impact sur la communauté afro-canadienne de la province.

Ontario

En Ontario, nous avons examiné les deux sites Web suivants : l'Ordre des travailleurs sociaux et des techniciens en travail social de l'Ontario, et l'Association des travailleuses et travailleurs sociaux de

l'Ontario. Le premier site contenait très peu d'informations directement centrées sur les communautés afro-canadiennes. Le 15 juin 2020, le directeur général du bureau d'enregistrement a publié un message dans lequel il déclare « reconnaître et réfléchir au racisme anti-Noirs ». Cette organisation a également accueilli M. Keith Adamson, de la Faculté de travail social Factor-Inwentash de l'Université de Toronto, qui a fait une présentation intitulée *Racism on the Frontlines*.

D'après notre examen du site Web de l'Ordre des travailleurs sociaux de l'Ontario, il semblerait que l'ATTSO tente d'offrir davantage de webinaires axés sur différents aspects du travail social afrocentrique et du racisme anti-Noirs. Par exemple, en collaboration avec l'École de travail social de l'Université Carleton, l'association a offert les programmes suivants pendant le Mois de l'histoire des Noirs en février 2022 : 1) *Talking Black, Talking Black : ACB Communities and Africentric Social Work* – Wanda Thomas Bernard et Delores Mullings, 2) *Africentric Social Work : Black Life from Cradle to Grave* – Amma Gyamfowa et David Este, et 3) *Call and Response : Decolonizing Canadian Social Work* – Simone Donaldson et Lori Chambers. L'association a également proposé les webinaires suivants : *CEE Centre for Young Black Professionals Violence Program : Breaking the Shackles of the Mind and Body*, 16 septembre 2021, et *Shame and Resilience : Clinical Intervention for Individuals Experiencing Racism and Oppression*, 24 juin 2022.

Enfin, sous « Actualités », nous avons noté deux déclarations de cette organisation : 1) *L'ATTSO célèbre le Mois de l'histoire des Noirs*, février 2022, et 2) *L'ATTSO reconnaît l'histoire de l'esclavage au Canada et célèbre le Jour de l'émancipation*, le 30 juillet 2021.

Documentation des organisations partenaires de l'ACTS

L'ACTS a également fourni quelques commentaires qu'elle a reçus de deux organisations provinciales partenaires. Par exemple, la BC Association of Social Workers a fourni ce qui suit : a) Communiqué de presse de la BCASW : Déclaration sur le racisme et la violence du 20 juin, b) Lettre de la BCASW au premier ministre, 2017. De même, la publication de l'organisation intitulée *Perspective Magazine* a publié deux documents, le premier en 2004 qui contient plusieurs articles liés au multiculturalisme et au travail social. Le second qui est sorti à l'hiver 2018 comportait plusieurs pièces liées aux crimes haineux.

L'Association des travailleuses et travailleurs sociaux du Nouveau-Brunswick a noté ce qui suit : 1) la déclaration de l'ATSNB sur les contrôles de bien-être, et 2) l'Association a plaidé avant le budget 2021-2022 pour une unité de crise mobile. Il est important de noter que ces documents ne contenaient aucune information spécifique concernant les personnes d'ascendance africaine ou le racisme anti-Noirs.

Analyse de textes en travail social

Dans cette section, nous résumons notre analyse des textes d'introduction au travail social et à la politique sociale au Canada du milieu des années 1980 à aujourd'hui. Nous voulions comprendre le contenu afrocentrique auquel les travailleurs sociaux canadiens avaient été initiés au cours de leur formation de premier ou de deuxième cycle universitaire.

Notre analyse révèle qu'avant 2017, il y avait peu de contenu africain dans les textes canadiens sur le travail social ou la politique sociale. Cela signifie que l'écrasante majorité des travailleurs sociaux qui exercent aujourd'hui ont été peu ou pas du tout initiés à l'histoire ou aux problèmes affectant les personnes d'ascendance africaine au cours de leur formation professionnelle. Cela suggère la nécessité de « combler » ce déficit par le biais de la formation professionnelle continue parrainée par l'ACTS et d'autres organismes.

Analyse des manuels d'introduction au travail social canadien

| Année de parution | Auteur/Éditeur(s) | Titre | Contenu afrocentrique |
|-------------------|--|--|---|
| 1985 | Yelaja, Shankar | <i>An introduction to social work practice in Canada</i> | Aucun |
| 1999 | Turner, Francis J. (Ed.) | <i>Social work practice: A Canadian perspective</i> | Exemple hypothétique d'une femme afro-canadienne dans une organisation féministe ; brève description du paradigme africaniste dans les organisations de services sociaux. |
| 2002 | Turner, Francis J. (Ed.) | <i>Social work practice: A Canadian perspective (2nd ed.)</i> | L'exemple hypothétique ci-dessus a été conservé ; la discussion sur le paradigme africain des organisations a été supprimée. Aucune autre référence |
| 2002 | Hick, Steven | <i>Social work in Canada: An introduction</i> | Une page couvrant : Africville (photo et encadré) L'esclavage des Noirs au Canada anglais et français Migration des loyalistes noirs dans les années 1780 Réfugiés noirs après la guerre de 1812 Chemin de fer clandestin des années 1820 à 1860 L'immigration caribéenne à l'origine de la majorité des Afro-Canadiens. |
| 2003 | Al-Krenawi, Alean et Graham, John (Eds.) | <i>Multiculturalism and Social Work in Canada</i> | Chapitre de D. Este et W. Thomas Bernard, « Social work practice with African Canadians : An examination of the African Nova Scotian community. » Une première tentative d'examen de la pratique du travail social avec les personnes d'ascendance africaine au Canada. Fournit un aperçu historique des Africains de la Nouvelle-Écosse, décrit une vision du monde africaine et discute des principaux problèmes auxquels sont confrontés les Africains de la Nouvelle-Écosse et leurs communautés. |

| | | | |
|------|--------------------------------------|---|---|
| 2010 | Hick, Steven | <i>Social work in Canada: An introduction (3rd ed.)</i> | Discussion retenue de l'édition 2002 Paragraphe ajouté sur le Centre de la communauté noire de Montréal |
| 2011 | Jennissen, Therese et Lundy, Colleen | <i>One Hundred Years of Social Work in Canada, 1900 to 2000</i> | Une attention très limitée aux problèmes auxquels sont confrontées les personnes d'ascendance africaine ; les contributions des travailleurs sociaux noirs sont complètement ignorées. Seules de brèves mentions du Negro Community Centre à Montréal et du Black United Front ; une discussion d'une page sur le rasage d'Africville. |
| 2012 | Bernhard, Judith K. | <i>Stand together or fall apart</i> | Aucun contenu identifiable qui se concentre sur les immigrants, les familles, les jeunes ou les enfants noirs. |
| 2017 | Hick, Steven et Stokes, Jackie | <i>Social work in Canada: An introduction (4th ed.)</i> | Le chapitre 10 « Racialized Canadians and Immigrants » a pour sous-titre « Anti-racist social work practice today ». (Auteurs D. Este et C. Seto). Les concepts abordés dans ce chapitre sont les suivants : le racisme, le racisme anti-Noirs, les minorités racialisées/groupes racialisés et les crimes haineux. Comprend une discussion similaire à celle des éditions précédentes sur l'histoire de la colonisation noire au Canada. Nouvelle discussion de : lois discriminatoires refusant l'éducation, l'emploi, l'aide sociale et les droits civils et humanitaires ; pratiques policières discriminatoires (« conduite en état d'ivresse », délivrance de cartes, profilage racial), crimes de haine, pratique du travail social antiraciste, y compris le profil d'un travailleur social noir diplômé. |
| 2017 | Mullaly, Bob et West, Juliana | <i>Challenging Oppression and Confronting Privilege: A Critical Approach to Anti-oppressive and Anti-Privilege Theory and Practice (3rd ed.)</i> | Se réfère à des personnes d'ascendance africaine comme exemples illustratifs dans le cadre d'une discussion plus large sur l'oppression et les privilèges. Par exemple profilage racial, stéréotypes des hommes noirs, de la famille noire, des personnes noires dans les films/la télévision ; la peur de la violence raciale ; et les oppressions multiples des femmes noires. |
| 2018 | Mullaly, Bob et Dupre, Marilyn | <i>The New Structural Social Work: Ideology, Theory et Practice</i> | Une page discutant de la critique féministe noire du féminisme ; une demi-page page de description et de critique du mouvement Black Lives Matter ; l'exploitation raciale est identifiée comme une forme d'oppression, et le privilège blanc est discuté tout au long du texte. Aucune discussion identifiable sur le racisme anti-Noirs. |
| 2019 | Dumbrill, Gary et Yee, June Ying. | <i>Anti-oppressive Social Work : Ways of Knowing, Talking et Doing</i> | Traite de la domination blanche et des structures qui la soutiennent, et donne des exemples de profilage racial et de fichage des Noirs. Traite du racisme anti-Noirs, situe ses origines dans le commerce atlantique des esclaves, note que cette idéologie propulse le racisme anti-Noirs moderne. |
| 2020 | Stokes, Jackie | <i>Social work practice in Canada : Knowledge, values, skills</i> | Deux petits encadrés sur des travailleuses sociales canadiennes notables d'ascendance africaine, la députée Rosemary Brown et la sénatrice Wanda Thomas Bernard. Aucun autre contenu identifiable |

| | | | |
|------|---|---|---|
| 2020 | Ives, Nicole ; Denov, Myriam ; et Sussman, Tamara | <i>Introduction to Social Work in Canada : Histories, Contexts and Practices (2nd ed.)</i> | Comporte un chapitre sur les immigrants et les réfugiés, mais aucun contenu identifiable axé sur les immigrants et les réfugiés noirs, qu'il s'agisse d'encadrés, d'exemples pratiques ou d'études de cas. |
| 2022 | Baines, Donna ; Clark, Natalie et Bennett, Bindi | <i>Doing Anti-Oppressive Practice : Social Justice Social Work (4th ed.)</i> | Un chapitre est consacré aux familles noires et à la protection de l'enfance. Il aborde la surreprésentation, l'impact de l'État-providence sur les familles noires, le racisme anti-Noirs et la protection de l'enfance. Contient également une postface de quatre pages sur les Canadiens noirs et la pratique anti-oppressive. |


Analyse des manuels de politique sociale du Canada pour les travailleurs sociaux

| Année de parution | Auteur(s) : | Titre | Contenu afrocentrique |
|-------------------|--------------------------------------|---|-------------------------------|
| 2003 | Armitage, A. | <i>Social welfare in Canada (4th ed.)</i> | Aucun contenu identifiable |
| 2006 | Finkel, A. | <i>Social policy and practice in Canada: A history</i> | Aucun contenu identifiable |
| 2012 | Graham, J., Swift, K. et Delaney, R. | <i>Canadian social policy: An introduction (4th ed.)</i> | Aucun contenu identifiable |
| 2014 | Hick, S. | <i>Social welfare in Canada: Understanding income security (3rd ed.)</i> | Aucun contenu identifiable |
| 2014 | Chappell, R. | <i>Social welfare in Canada (5th ed.)</i> | Aucun contenu identifiable |
| 2015 | MacKenzie, B. et Wharf, B. | <i>Connecting policy to practice in the human services (4th ed.)</i> | Aucun contenu identifiable |
| 2018 | Harding, R. et Jeyapal, D. | <i>Canadian social policy for social workers</i> | Voir la discussion ci-dessous |
| 2021 | Hick, S. et Stokes, J. | <i>Social welfare in Canada: Inclusion, equity, and social justice (4th ed.)</i> | Voir la discussion ci-dessous |

Harding, R. et Jeyapal, D. (2018). *Canadian social policy for social workers*. Don Mills, ON : Oxford University Press.

Dans ce texte d'introduction, les éditeurs consacrent l'un des 19 chapitres du livre aux questions raciales sous le titre *Race, Racialization and Racism: Social policy and the making of a white settler society*. Dans ce chapitre, il y a de multiples références indexées aux personnes noires. Une page du chapitre est consacrée à l'histoire invisible de l'esclavage au Canada, et une autre à la création et à la destruction d'Africville à Halifax. Les termes race, racialisation, racisme et privilège du blanc sont définis et expliqués. Le chapitre fournit une discussion critique de quatre pièces majeures de la législation fédérale : La Loi sur le multiculturalisme, la Charte canadienne des droits et libertés, la Loi canadienne sur les droits de la personne et la Loi sur l'équité en matière d'emploi. Le racisme en relation avec les services sociaux et de santé est également abordé. Deux des exemples de cas traitent du racisme anti-Noirs : le cas du contrôle d'identité en Ontario et la Loi sur la sécurité dans les écoles de l'Ontario. Dans le chapitre sur la criminalisation, un exemple de cas est consacré à une discussion sur la « conduite en état de noir », et il y a de brèves mentions de la surreprésentation des prisonniers noirs ainsi que du meurtre de personnes noires par la police.

Hick, S. et Stokes, J. (2021). *Social welfare in Canada: Inclusion, equity, and social justice (4th ed.)* Toronto : Thompson Educational Publishing.



Les 12 chapitres de ce livre traitent de l'histoire de l'aide sociale, des politiques du marché du travail, des personnes en situation de pauvreté, des femmes et des familles, des enfants, du bien-être mental, des peuples indigènes, des immigrants et des résidents temporaires, des personnes âgées et des personnes handicapées. L'ouvrage se termine par une discussion sur le contexte mondial.

À la page 84, les auteurs consacrent une demi-page au mouvement Black Lives Matter et abordent le racisme systémique et la discrimination raciale comme faisant partie de l'histoire contemporaine du Canada. Ils apportent des preuves que les communautés noires et immigrées sont touchées de manière disproportionnée par la Covid et reviennent sur une pleine page consacrée au mouvement Black Lives Matter avec une photo en page 487.

Dans le chapitre sur les enfants, une page entière est consacrée à une discussion sur *les enfants noirs et le système de protection de l'enfance* (p. 238). Les auteurs notent qu'à Toronto, 40,8 % des enfants placés sont noirs, que le racisme anti-Noirs est présent dans toutes les agences de protection de l'enfance et que les enfants noirs sont plus susceptibles de faire l'objet d'une enquête que les enfants blancs.

Dans le chapitre sur la santé mentale, il est fait mention des taux plus élevés de troubles de l'humeur et d'anxiété chez les Canadiens noirs, asiatiques et chinois par rapport aux Blancs (p. 268).

Dans le chapitre sur l'immigration, il y a un petit encadré sur le racisme anti-Noirs à la p. 355, avec une mention du mouvement Black Lives Matter et une photo d'une femme noire portant un masque BLM. Elle est étendue à un deuxième encadré à la p. 374. Sous l'intitulé *Systemic Racism*, les incidences des expulsions d'écoles secondaires de Noirs par rapport aux Blancs (4x), les expériences de discrimination raciale sur le lieu de travail par les Noirs par rapport aux Asiatiques et aux Blancs (2x), les revenus des diplômés universitaires par les Noirs par rapport aux Blancs (80 cents par dollar), la probabilité pour les femmes noires par rapport aux femmes blanches d'avoir un médecin de famille (3x moins), et l'incidence des résidents noirs par rapport aux résidents blancs d'être abattus par la police (20x).


Le débat contemporain sur les réparations aux États-Unis

Le Canada et les États-Unis partagent la plus grande frontière non défendue du monde. Chaque jour, des biens et des services, des personnes, des produits culturels, des mouvements sociaux, des idées et des tendances sociales traversent la frontière. Pour comprendre le débat qui se développe au Canada sur les réparations pour les personnes d'ascendance africaine, nous avons voulu mieux comprendre le débat aux États-Unis. C'est un pays où la population noire est plus nombreuse, où l'histoire de l'esclavage est plus longue et où la population est dix fois plus nombreuse que celle du Canada. Dans cette section, nous résumons cette discussion.

Le 21 avril 2021, la commission judiciaire de la Chambre des représentants a voté par 25 voix contre 17 pour approuver la proposition législative qui vise à créer une commission chargée « d'examiner l'esclavage et la discrimination aux États-Unis de 1619 à nos jours ». La commission recommande des moyens d'éduquer les Américains, de demander des réparations appropriées, y compris des excuses, et de définir les formes de compensation à accorder. Ce projet de loi introduit chaque année depuis 1989 par le représentant John Conyers (démocrate, Michigan) est communément appelé HR40, mais il a été adopté pour la première fois en 2021, après un débat passionné au sein de la commission judiciaire de la Chambre. Il doit maintenant être examiné par l'ensemble de la Chambre des représentants, où les observateurs notent qu'il a peu de chances d'être adopté en raison de la division du Congrès. Ces progrès sur le projet de loi sont attribués à l'intense conversation publique sur le racisme à la suite de la mort de George Floyd en garde à vue.

Le représentant Jerrold Nadler, président démocrate de la commission, note « La H. R. 40 a pour but d'entamer une conversation nationale sur la manière de faire face aux mauvais traitements brutaux infligés aux Afro-Américains pendant l'esclavage, à la ségrégation Jim Crow et au racisme structurel durable qui reste endémique dans notre société aujourd'hui. » Son nom, HR 40, fait référence aux 40 acres de terre et à une mule que le président Lincoln a promis aux Afro-Américains en guise de réparation pour l'esclavage à la fin de la guerre civile des États-Unis (1861 à 1865). Cela a été consacré par le Field Order 15 signé par le général William Sherman. Toutefois, après l'assassinat de Lincoln en 1865, le président Andrew Johnson a annulé l'ordonnance et rendu les terres aux anciens propriétaires d'esclaves. Seuls les propriétaires d'esclaves de Washington, D.C. et de certains États voisins ont reçu des réparations pour la guerre civile découlant de la perte de leurs biens (leurs anciens esclaves) (Ray et Perry, 2020).

On estime que la traite transatlantique des esclaves a concerné 12 millions de personnes (Jones, McElderry, Connor, 2021). En 1860, juste avant le début de la guerre civile américaine, la valeur attribuée aux corps et au travail des Noirs américains réduits en esclavage et utilisés pour le travail et la production libres était estimée à 3 milliards de dollars, soit plus que les investissements dans les chemins de fer et les usines réunis (Ray et Perry, 2020). Comme l'ont noté divers auteurs, les esclavagistes blancs, les propriétaires fonciers, les investisseurs et leurs descendants ont profité du travail des Noirs américains, mais les réparations pour le tort moral de l'esclavage et les désavantages économiques et sociaux qu'il a engendrés n'ont jamais été faites.



Dans les années trente, le président Roosevelt a promulgué la législation du New Deal, mais celle-ci est devenue une nouvelle occasion manquée de dédommager les Noirs américains. Les Blancs et les Noirs américains se sont battus pendant la Seconde Guerre mondiale et le G.I. bill était destiné à bénéficier aux deux, mais.. :

Les anciens combattants noirs ne pouvaient pas faire valoir leurs avantages d'après-guerre comme leurs homologues blancs. Alors que le G.I. Bill était mandaté au niveau fédéral, il a été mis en œuvre au niveau local. La présence de clauses de logement raciales et d'exclusion systématique dans les municipalités locales empêchait les Noirs d'utiliser les avantages fédéraux (Ray et Perry, 2020).

De même, la législation sur la sécurité sociale du New Deal exclut les travailleurs domestiques et agricoles de ses dispositions. Cette situation a touché 60 % des travailleurs noirs aux États-Unis et 75 % dans les États du Sud (Ray et Perry, 2020).


Aujourd'hui, comme le notent Ray et Perry (2020), les familles blanches ont une richesse financière médiane de 171 000 dollars, contre 17 600 dollars pour les familles noires. Les diplômés blancs de l'enseignement supérieur possèdent sept fois plus de richesses que les diplômés noirs. Les Noirs américains n'ont jamais été dédommagés pour leur asservissement. Par la suite, ils se sont vus refuser les possibilités d'éducation et de logement ainsi que les avantages économiques offerts par les grandes lois de réforme telles que le New Deal. Le tort moral de l'esclavage et les opportunités économiques perdues qu'il a engendrées sont les deux principaux arguments pour demander des réparations dans le contexte contemporain.

Une série de propositions de réparations ont été présentées pour discussion, telles que :

- Remise des frais de scolarité pour les collèges de 2 à 4 ans
- Remise des prêts étudiants aux descendants des Noirs américains réduits en esclavage
- Subventions pour la mise de fonds et la revitalisation des logements
- Subventions pour le démarrage d'entreprises, l'expansion d'entreprises ou l'achat de propriétés pour les descendants de Noirs américains réduits en esclavage (Ray et Perry, 2020).

À ce jour, Evanston (Illinois), une banlieue de Chicago, est devenue la première municipalité des États-Unis à verser des réparations aux familles noires ou à leurs descendants qui ont été victimes de discrimination dans les politiques et pratiques de logement entre 1919 et 1969. Le 23 mars 2021, le conseil municipal a voté la distribution de 25 000 dollars à chacun des 16 ménages noirs éligibles pour la réparation de leur maison ou le versement d'un acompte, ainsi qu'un total de 10 millions de dollars au cours des dix prochaines années (BBC News, 23 mars 2021). L'État de Californie, Iowa City (Iowa), Amherst (Massachusetts), Providence (Rhode Island), Asheville (Caroline du Nord), ainsi que l'Église épiscopale et l'université de Georgetown envisagent maintenant activement des réparations pour les Noirs américains (Associated Press, 15 avril 2021).

L'université de Georgetown et le séminaire théologique de Princeton ont construit leurs dotations et sont devenus des institutions d'élite à l'échelle mondiale grâce à la vente d'esclaves. Pour se racheter, ces universités donnent maintenant aux descendants des esclaves vendus par Georgetown et le Princeton Theological Seminary « tous les droits et avantages accordés par ces universités pour obtenir des diplômes dans le cadre de l'enseignement supérieur » (Ray et Perry, 2020).



Les réparations pour les Afro-Américains réduits en esclavage sont devenues un sujet de discussion majeur parmi les candidats à la présidence en 2019, mais à ce jour, une seule organisation nationale de travail social a publié une déclaration sur les réparations — la National Association of Black Social Workers (Jones, McElderry, Connor, 2021).

La communauté afro-canadienne et la question des réparations

Il n'est pas surprenant que la question des réparations ait suscité une attention et un dialogue considérables, notamment au sein de la communauté africaine de Nouvelle-Écosse. Ces dernières années, par exemple, plusieurs forums ont été organisés dans cette province pour permettre aux membres des communautés africaines de Nouvelle-Écosse de se réunir et de discuter de ce sujet. De même, la question des réparations a retenu l'attention du monde universitaire. Delvina Bernard, qui est la conseillère à l'Université Mount Saint Vincent à Halifax, termine sa thèse de doctorat sur le sujet.

La plupart des Canadiens, lorsqu'ils entendent le terme « réparations », interprètent généralement ce terme comme signifiant que les Afro-Canadiens cherchent à obtenir une compensation fiscale pour les descendants dont les membres de la famille ont été réduits en esclavage. Comme l'a déclaré Lynn Jones, « lorsque les gens parlent de réparations, la plupart y pensent en termes financiers. Argent remis aux personnes ou à leurs descendants qui ont subi des injustices historiques. » (McKinley, 2020, p. 1). Cependant, cette interprétation des réparations a été critiquée comme étant trop étroite, et les défenseurs de la cause maintiennent que la question est assez complexe.

Rachel Zellars, avocate et professeure adjointe dans le programme de justice sociale et d'études communautaires de l'université Saint Mary's, a fait remarquer, en discutant de la signification des réparations,

Dans sa forme la plus simple, la réparation signifie faire amende honorable, offrir une expiation, nous donner satisfaction pour un tort ou une blessure. La réparation consiste à réparer ou à restaurer, c'est une reconnaissance et des excuses officielles et une reconnaissance du fait que le préjudice se poursuit dans le présent. (McKinley, 2020, p. 1)


Zellars a également déclaré,

La demande de compensation porte d'abord sur nos souffrances et notre privation de droits dans le cadre de la longue histoire de l'esclavage. Et deuxièmement, les méfaits historiques qui ont suivi et qui marquent nos vies et se poursuivent très largement dans le présent (McKinley, 2020, p. 1).

Silvia Paris Drummond, membre de la communauté africaine de Nouvelle-Écosse, a souligné que les décisions relatives aux réparations doivent être ancrées dans les expériences personnelles et prises au niveau communautaire. Dans ses propres mots, elle a commenté,

L'importance des réparations réside dans le fait de pouvoir dire pour nous-mêmes et pour notre communauté ce qui doit être réparé et comment cela doit être réparé, et de n'être satisfaits que lorsque notre expérience collective guide les actions à venir. Une discussion sur les réparations et l'application des réparations doit toujours être centrée sur nous. (McKinley, 2020, p. 1)

Cependant, il semble y avoir un consensus parmi les défenseurs africains de la Nouvelle-Écosse pour dire que les réparations ne devraient pas se limiter à une compensation financière. Par exemple, Lynn Jones a déclaré ce qui suit,



Les réparations prennent la forme d'opportunités éducatives telles que des bourses d'études pour les familles qui ne peuvent pas se permettre de suivre un enseignement supérieur. Elles se présentent également sous la forme de titres fonciers permettant aux familles de se constituer un patrimoine et un capital. Elles se présentent également sous la forme d'une représentation, tant politique qu'académique, afin que les enfants noirs aient des mentors sur lesquels ils peuvent s'appuyer.

Zellars, en abordant la situation en Nouvelle-Écosse, a soutenu que le racisme environnemental, y compris le refus de la propriété foncière et le traitement des enfants noirs, devrait être considéré comme un domaine privilégié pour établir un dossier de réparation.

Rhoda Howard-Hassman, professeure émérite de l'université Wilfrid Laurier, a avancé cinq raisons pour lesquelles des réparations devraient être accordées aux Afro-Canadiens. Il s'agit notamment des éléments suivants : 1) les enfants sont retirés des familles afro-canadiennes à un taux élevé, 2) les Afro-Canadiens sont victimes de mauvais traitements en prison et dans les établissements pénitentiaires, 3) les communautés afro-canadiennes sont touchées par le racisme environnemental, 4) les Afro-Canadiens sont touchés par des lois racistes en matière de logement, et 5) les communautés religieuses, les conseils scolaires, les universités, les services de santé et les entreprises privées peuvent tous être impliqués dans le racisme systémique à l'encontre des Afro-Canadiens.

L'une des forces motrices des demandes de réparations vient du fait que les personnes d'ascendance africaine dans ce qui est maintenant connu comme le Canada, ont connu au moins 200 ans d'esclavage. On soutient donc que les Afro-Canadiens doivent être indemnisés pour ce traitement. De plus, les Afro-Canadiens ont continué d'être victimes de racisme et de discrimination après l'abolition de l'esclavage en 1834. Dans un rapport publié en 2017, les Nations Unies ont recommandé au gouvernement du Canada de présenter des excuses et d'envisager de fournir des réparations pour l'esclavage ainsi que pour les injustices historiques et contemporaines auxquelles les Afro-Canadiens sont régulièrement confrontés.

Résumé

Ce projet s'est concrétisé grâce à l'accord historique qui a été signé par l'Association des travailleurs sociaux noirs de la Nouvelle-Écosse et l'Association canadienne des travailleuses et des travailleurs sociaux en septembre 2020. Ce mémorandum reconnaissait « le racisme systémique dans notre pays et la nécessité d'unir nos forces pour redresser les torts et améliorer la vie des personnes d'ascendance africaine ». En juillet 2021, l'ACTS a commencé à rencontrer la sénatrice Wanda Thomas Bernard en sa qualité de représentante de l'ABSW pour entamer un dialogue sur un projet potentiel qui serait soutenu par les deux organisations.


À partir de ces discussions s'est esquissé un projet qui allait braquer l'attention sur la relation entre la communauté afro-canadienne et la profession du travail social (surtout au Canada anglais). Dans le cadre du projet, la deuxième priorité de l'initiative consisterait à fournir une liste de réparations (recommandations) destinées à la profession de travailleur social, qui est du ressort des entités organisationnelles telles que l'ACTS et l'ABSW. Il est important de souligner que cette étude n'a pas porté sur le mandat et les activités de l'Association canadienne pour la formation en travail social (ACFTS). Les objectifs de l'ACTS et de l'ACFTS sont de nature différente.

L'équipe de recherche chargée de réaliser ce projet comprenait David Este, Ph. D., de la faculté de travail social de l'Université de Calgary, et Christopher Walmsley, Ph. D., de l'école de travail social de l'Université Thompson River. Mme Aliyah Campbell, qui possède une maîtrise du département de travail social de l'Université de Carleton, a été embauchée en tant qu'assistante de recherche. La sénatrice Wanda Thomas Bernard a servi de personne-ressource et de mentor à l'équipe de recherche. De plus, elle était la principale personne de contact avec l'ACTS. Tout au long de la réalisation de cette initiative, les contributions du sénateur Thomas Bernard ont été inestimables et ont permis d'améliorer la qualité de ce rapport.

Comme indiqué dans le rapport, nous avons utilisé une variété de sources de données différentes. Les sites Web tels que ceux de l'ACTS, de l'ABSW, de l'ACSW, du NCSW, de l'OCSSSW et de l'ATTSO ont été examinés. A aussi été analysée la documentation sur les activités réalisées par les collèges de travail social de Grande-Bretagne et du Nouveau-Brunswick. L'objectif principal de ces examens était d'explorer la gamme d'activités offertes par ces organisations en relation avec les problèmes auxquels sont confrontées les personnes d'ascendance africaine et les communautés afro-canadiennes, ainsi que les événements axés sur la pratique du travail social africain. Il y avait des variations considérables par rapport à ces organisations et à l'importance qu'elles accordent aux problèmes auxquels sont confrontés les Afro-Canadiens et à l'importance émergente d'une pratique du travail social afrocentrique.

Les rapports annuels de l'ACTS de 2017 à 2021 et ceux des associations provinciales qui en avaient ont été examinés. Dans l'ensemble, notre analyse a révélé qu'il y avait un contenu extrêmement limité sur les affaires liées aux Afro-Canadiens et à la pratique du travail social africaniste dans ces documents.

Une fiche d'information sur les étapes critiques a aussi été élaborée, reprenant certains des événements majeurs de l'histoire afro-canadienne au cours du XXe siècle. Ces informations ont été remises à l'ACTS pour savoir si elle avait des réponses ou des commentaires à formuler sur ces événements. Cependant, l'ACTS n'a fait aucun commentaire sur ces événements spécifiques. L'équipe a dressé une liste d'activités



axées sur la lutte contre le racisme en général et le racisme anti-Noirs. Ont aussi été répertoriées les activités de travail social proposées par l'ACTS depuis 1975 et qui pouvaient se rapporter aux Afro-Canadiens. Il est apparu que, depuis 2020, l'ACTS a proposé une série de webinaires traitant de l'objet de la présente étude. Nous soutenons qu'un des principaux catalyseurs de cette évolution a été le meurtre de George Floyd aux États-Unis en mai 2020. À la suite de cet incident, les sociétés américaine et canadienne ont été véritablement sensibilisées aux injustices rencontrées quotidiennement par les Afro-Américains et les Afro-Canadiens.

Dans le but d'évaluer l'exposition des étudiants en travail social aux expériences des Afro-Canadiens, ainsi que leurs contributions au travail social et à la politique sociale, nous avons examiné un échantillon de textes d'introduction dans ces deux domaines. Sans surprise, notre examen de ces textes a révélé très peu d'informations sur les expériences des Afro-Canadiens. Les contributions des travailleurs sociaux afro-canadiens ont été pratiquement ignorées.

Pour améliorer notre compréhension du terme « réparations », nous avons lu de la littérature (grise) américaine et canadienne sur ce sujet. Deux thèmes majeurs ont émergé de cet exercice. Tout d'abord, il y a l'argument selon lequel des réparations sont nécessaires en contrepartie de l'esclavage, du racisme et de la discrimination que les Afro-Américains et les Afro-Canadiens ont subis et connaissent encore dans les deux pays. Ce thème a été présenté dans pratiquement tous les articles que nous avons lus et qui traitaient de la question des réparations. Deuxièmement, les réparations ne doivent pas se limiter à une compensation financière. L'octroi de bourses d'études, les excuses publiques, la désignation de sites historiques tels qu'Africville en Nouvelle-Écosse, ainsi que l'octroi de terres, l'octroi de subventions aux familles noires pour qu'elles puissent se constituer un patrimoine ont été cités comme exemples de réparations. La lecture de cette littérature a aidé les membres de l'équipe de recherche à élaborer une série de recommandations (réparations) pour cette étude. Cela a permis de remplir le deuxième objectif de cette initiative.

Discussion

Une fois le projet de rapport achevé, nous nous sommes réunis à plusieurs reprises pour discuter des réparations (recommandations) découlant du travail sur ce projet. David Este a demandé à chaque membre de l'équipe de développer ses propres éléments, qui ont servi de point de départ à nos discussions pour déterminer ce que nous incluons sous forme de réparations. Pour aider à l'élaboration de ces réparations, l'équipe a suivi quelques directives de base, mais importantes. Tout d'abord, nous reconnaissons que l'ACTS et ses organisations partenaires disposent de ressources limitées et que, par conséquent, les recommandations devaient être réalisables et gérables. La nécessité de veiller à ce que les recommandations que nous formulons soient fondées sur l'analyse de notre travail et, plus précisément, sur nos résultats, est étroitement liée à cette question. De plus, nous avons essayé de nous assurer que nos réparations étaient de qualité et, par conséquent, nous maintenons qu'il n'était pas nécessaire d'élaborer une liste de points à traiter. Enfin, nous pensons qu'il est nécessaire de commenter les initiatives ou activités positives dans lesquelles l'ACTS et ses organisations partenaires sont déjà engagées en ce qui concerne la communauté afro-canadienne, le racisme anti-Noirs, ainsi que la pratique du travail social axée sur l'Afrique.

Réparations

Depuis 2020, l'ACTS est devenue plus attentive aux besoins des communautés afro-canadiennes et à la fourniture aux travailleurs sociaux de connaissances pertinentes liées au travail social africain. En conséquence, notre première recommandation est la suivante :

1. L'ACTS devrait continuer à offrir une ou deux séances par an sur la pratique du travail social afrocentrique ou sur un contenu pertinent pour la communauté afro-canadienne. De plus, l'ACTS doit s'assurer que ce matériel est présenté par des professionnels noirs du travail social chevronnés et/ou par des professeurs noirs du travail social qui possèdent l'expertise dans les domaines mentionnés ci-dessus. La signature de l'accord historique par l'ACTS et l'ABSW a représenté un développement important. Il a fallu environ 40 ans pour que cette relation soit ratifiée. Par conséquent, cette recommandation vise à garantir que cette relation se poursuive et s'épanouisse.
2. L'ACTS devrait renforcer ses relations avec les sections régionales de l'Association of Black Social Workers partout au Canada. Par exemple, la section albertaine de cette association sera lancée le 27 octobre 2022. Les membres de cette organisation porteront les questions qui sont importantes et pertinentes pour la communauté afro-canadienne de l'Alberta.
3. L'ACTS compte un certain nombre d'organisations partenaires, notamment des associations provinciales de travailleurs sociaux. La réparation qui suit est axée sur l'ACTS et ces associations. L'ACTS devrait encourager et aider les associations provinciales à offrir des activités de formation continue traitant des sujets suivants : 1) les questions émergentes ayant un impact sur les Afro-Canadiens, telles que le racisme anti-Noirs systémique, les réparations et les problèmes d'emploi ; 2) la pratique du travail social afrocentrique ; et 3) l'histoire des personnes d'ascendance africaine au Canada.
4. Dans le but de soutenir les réalisations universitaires des étudiants africains canadiens en travail social, l'ACTS devrait offrir deux bourses d'études. Ces bourses serviront à motiver fortement la reconnaissance de l'excellence des étudiants en travail social canadien.
5. À ce jour, il ne semble pas y avoir de prix désigné pour les contributions exceptionnelles des travailleurs sociaux afro-canadiens à la profession. Afin de combler ce vide, la recommandation suivante est formulée. L'ACTS, en collaboration avec ses associations provinciales, devrait offrir un prix annuel à un travailleur social afro-canadien pour sa contribution exceptionnelle à la profession du travail social au Canada.
6. La recommandation finale que nous formulons est la suivante : lorsque l'ACTS dispose des ressources financières nécessaires pour embaucher un autre membre du personnel, elle devrait désigner le poste comme un recrutement ciblé et recruter un travailleur social afro-canadien.
7. L'ACTS et l'ABSW devraient entamer un dialogue afin de déterminer l'objectif et le calendrier du prochain projet conjoint puisque le présent projet est terminé.

Références

- Al-Krenawi, A. et Graham, J. (Eds.) (2003). *Multiculturalism and Social Work in Canada*. Toronto : Oxford University Press.
- Anninson, L., et Lycan-Lang, E. (2020). Advocate continues to push for reparations for African Nova Scotians. *The Signal*.
- Baines, D. (2017). *Doing Anti-Oppressive Practice : Social Justice Social Work (3rd ed.)*. Black Point, NS : Fernwood.
- Bernhard, Judith K. (2012). *Stand together or fall apart*. Winnipeg : Fernwood Publishing.
- Bernard, W. T. (juillet 2022). It is time for Canada to apologize for slavery, says Nova Scotia Senator. *CBC News*.
- Black history experts call for apology, reparations*. (14 mars 2018). Sénat du Canada <https://sencanada.ca/en/sencaplus/news/black-history-experts-call-for-apology-reparations/>
- Black residents to get reparations in Evanston, Illinois*. (2021, 23 mars). BBC News. <https://www.bbc.com/news/world-us-canada-56497294>.
- Boisvert, N. (2021, February 2). *Toronto to fund new mental health crisis teams to replace police during some 911 calls*. CBC News. <https://www.cbc.ca/news/canada/toronto/toronto-city-council-feb2-1.5898073>
- Bresge, A. (2017). African Nova Scotian activist push for discussion about slavery reparations. *Globe and Mail*.
- Byard, M. (2021, 2 novembre). *Virtual panel discusses the ongoing legacy of slavery and the topic of reparations*. Halifax Examiner. <https://www.halifaxexaminer.ca/featured/virtual-panel-discusses-the-ongoing-legacy-of-slavery-and-the-topic-of-reparations/>
- Byard, M. (2021). Virtual panel discusses the ongoing legacy of slavery and the topic of reparations. [session en ligne]. Université de Dalhousie.
- Canadian Press. (2022, 31 juillet). *A specific form of anti-Black racism : Scholars want Canadian apology for slavery*. City News. <https://ottawa.citynews.ca/local-news/a-specific-form-of-anti-black-racism-scholars-want-canadian-apology-for-slavery-5644652>
- Canadian Press. (2017, 24 septembre). *UN report on Canada to address anti-Black racism*. Toronto Star. <https://www.thestar.com/news/canada/2017/09/24/un-report-on-canada-to-address-anti-black-racism.html>
- Chadha, E. (2021, 23 octobre). *A Black man, a fatal police shooting, and a widow who didn't back down : The 1979 case that electrified the city and launched a movement*. Toronto Star. <https://www.thestar.com/news/gta/2021/10/23/a-black-man-a-fatal-police-shooting-and-a-widow-who-didnt-back-down-the-1979-case-that-electrified-the-city-and-launched-a-movement.html>
- Dumbrill, G.C. et Yee, J.Y. (2018). *Anti-oppressive Social Work : Ways of Knowing, Talking et Doing* Toronto : Oxford University Press.
- Emancipation Day celebrations predate Canada's official proclamation by decades*. (2021, 1er août) CBC News. <https://www.cbc.ca/news/canada/emancipation-day-celebrations-canada-1.6124826>

Hassman, H. R. (2020). Why reparations and apologies to African Canadians are necessary. *The Conversation*.

Henry, N. (2016, 16 juin). *Black Enslavement in Canada*. The Canadian Encyclopedia. Extrait le 24 septembre 2022 de <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/noir-esclavage>

Hick, Steven (2002). *Social work in Canada : An Introduction* Toronto : Thompson Educational Publishing.

Hick, Steven (2010). *Social work in Canada : An introduction (3rded.)*. Toronto : Thompson Educational Publishing.

Hick, Steven et Stokes, Jackie (2017). *Social work in Canada : An introduction (4rded.)*. Toronto : Thompson Educational Publishing.

House panel votes to advance bill on slavery reparations. (2021, 15 avril). Associated Press. <https://www.ny1.com/nyc/all-boroughs/politics/2021/04/15/house-panel-votes-to-advance-bill-on-slavery-reparations>.

Ives, N. ; Denov, M. et Sussman, T. (2020). *Introduction to Social Work in Canada : Histories, Contexts and Practices (2nd ed.)*Toronto : Oxford University Press.

Jennissen, T., et Lundy, C. (2011). *One Hundred Years of Social Work in Canada, 1900 to 2000*. Waterloo, Ont. : Wilfrid Laurier Press.

Jones, V. K., McElderry, C.G., et Connor, L.R. (2021). Social workers' attitudes to reparations for African American descendants. *Journal of Social Work*, 1-25.

MacDonald, M. (2013, 30 juillet). *Rocky Jones remembered as champion of Nova Scotia's black community*. CTV News. <https://atlantic.ctvnews.ca/rocky-jones-remembered-as-champion-of-nova-scotia-s-black-community-1.1390264>

McKinley, S. (2020). For many white Canadians, reparations is a scary word : Why some black leaders say the time has come. *Toronto Star*.

Morgan, A. (2019). What's wrong with a cheque? A call for slavery reparations in Canada. *Ricochet-Public Interest Journalism*.

Mullaly, B. et Dupre, M. (2018). *The New Structural Social Work : Ideology, Theory et Practice* Toronto : Oxford University Press.

Mullaly, B. et West, J. (2017). *Challenging Oppression et Confronting Privilege : A Critical Approach to Anti-oppressive and Anti-Privilege Theory and Practice (3rd. ed.)*. Toronto : Oxford University Press.

Myre, G. (2013, 27 juin). *The Day Nelson Mandela Walked Out Of Prison*. NPR. <https://www.npr.org/sections/parallels/2013/06/11/190671704/the-day-nelson-mandela-walked-out-of-prison>

Nasser, S. (2020, 4 juin). *Outrage over brutality and calls to 'defund the police' in U.S. cast new light on Toronto police budget*. CBC News. <https://www.cbc.ca/news/canada/toronto/defund-police-toronto-1.5598285>

Pagliari, J. (2020, 29 juin). *Toronto council votes against cutting 2021 police budget, votes for mayor's reform plan*. Toronto Star. https://www.thestar.com/news/city_hall/2020/06/29/toronto-city-council-votes-against-cutting-2021-police-budget-by-10-per-cent.html

Paradkar, S. (2017, 5 mai). *The Yonge St. riot of 1992 ... or was it an uprising? : Paradkar*. Toronto Star. <https://www.thestar.com/news/gta/2017/05/05/the-yonge-street-riot-of-1992-or-was-it-an-uprising-paradkar.html>

Ray, R. et Perry, A. (2020, 15 avril). *Why we need reparations for Black Americans*. Brookings. <https://www.brookings.edu/policy2020/bigideas/why-we-need-reparations-for-black-americans/>

Riddell, J. (2019, 29 janvier). *Fifty Years Ago : The Birth of Black Power in Canada*. Socialist Project. <https://socialistproject.ca/2019/01/fifty-years-ago-birth-of-black-power-in-canada/>

Slavery and resistance : exploring the meaning of Emancipation Day in N.S. (2021, July 30). CBC News. <https://www.cbc.ca/news/canada/nova-scotia/community/mainstreet-emancipation-day-1.6124230>

Stokes, Jackie (2020). *Social work practice in Canada : Knowledge, values, skills* Toronto : Thompson Educational Publishing.

Tattrie, J. (2014, 27 janvier). *Africville*. The Canadian Encyclopedia. Extrait le 24 septembre 2022 de <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/africville>

Turner, Francis J. (Ed.) (1999). *Social work practice : A Canadian perspective* Scarborough, ON : Prentice Hall Allyn and Bacon Canada.

Turner, Francis J. (Ed.) (2002). *Social work practice : A Canadian perspective (2nd ed.)* Scarborough, ON : Prentice Hall Allyn and Bacon Canada.

Conseil des droits de l'homme des Nations unies. (2017). Report of the working group of experts on People of African Descent on its Mission to Canada. Secrétariat de l'ONU.

Nations Unies. (n.d.). *International Decade for people of African descent*. Extrait le 24 septembre 2022 de <https://www.un.org/en/observances/decade-people-african-descent>

Walsh, M. (2020, 2 juin). *Trudeau won't say whether Canada will apologize for history of slavery or pay reparations*. Globe and Mail. <https://www.theglobeandmail.com/politics/article-trudeau-wont-say-whether-canada-will-apologize-for-history-of-slavery/>

Yelaja, Shankar (1985) *An introduction to social work practice in Canada*. Scarborough, ON : Prentice-Hall Canada.

Annexes

Analyse de textes canadiens sur le travail social

(Les textes sont classés par année de publication, du plus ancien au plus récent)

Yelaja, Shankar (1985) *An introduction to social work practice in Canada*. Scarborough, ON : Prentice-Hall Canada.

Ce texte commence par une introduction à la profession de travailleur social et aux concepts de la pratique du travail social. Il aborde ensuite l'intervention directe, avec des chapitres distincts pour les individus, les familles et les groupes, avant de passer à l'intervention indirecte. Il se décompose ensuite en un chapitre sur l'intervention auprès des communautés, l'action sociale et politique, puis la planification et l'évaluation des programmes. Enfin, le livre passe à une discussion approfondie des populations à risque spécifiques. Il s'agit notamment de : les soins de santé, les services correctionnels, les personnes âgées, les enfants et les jeunes, l'alcoolisme, les problèmes sexuels, le divorce et la séparation. Il y a également des chapitres spécifiques sur les nouveaux immigrants, les autochtones et les chômeurs, mais aucune référence à l'index n'a pu être trouvée concernant les Canadiens d'ascendance africaine, les Noirs ou les questions les concernant (par exemple, la destruction d'Africville). Si le chapitre sur les services correctionnels mentionne le nombre disproportionné de jeunes adultes de sexe masculin et de personnes autochtones dans le système correctionnel, ainsi que le faible niveau d'instruction (9e ou 10e année au maximum), il ne fait aucune référence aux personnes d'ascendance africaine (p. 188-189). De même, le chapitre sur les nouveaux immigrants de Dorothy Chave Herberg cadre la discussion en termes de travail interculturel « où deux cultures sont en contact — celle du travailleur et celle du client » (p.235). Il fait référence aux immigrants asiatiques, aux réfugiés vietnamiens et aux réfugiés vietnamo-chinois, et aborde des sujets tels que le rapprochement des cultures, la formation à l'esprit interculturel, le choc des cultures et le multiculturalisme.

Turner, Francis J. (Ed.) (1999). *Social work practice : A Canadian perspective* Scarborough, ON : Prentice Hall Allyn and Bacon Canada.

Cet ouvrage de 44 chapitres présente à l'étudiant le travail social en 5 grandes parties : aperçu, attributs généraux de la pratique canadienne, attributs spécifiques de la pratique canadienne, modalités de la pratique au Canada et réalités de la pratique canadienne. Dans la section des attributs généraux, il y a une discussion sur le débat progressiste/grand public, traitant de la diversité, du cadre écologique, des techniques d'intervention, de la relation d'aide et de l'entretien. Dans la section sur les attributs spécifiques, il est question de l'histoire psychosociale, de la nature et de la fonction de l'évaluation, de la nature et de la fonction du diagnostic, et de la contractualisation. La section sur les modalités de la pratique suit les spécialisations familiales de la pratique des individus, des familles, des groupes, des communautés, de la politique sociale et de l'administration. La section sur les réalités de la pratique au Canada comporte un chapitre sur la diversité dans la pratique du travail social qui encadre la discussion en tant que « pratique inclusive du travail social » en incorporant des concepts liés à la diversité. Il reconnaît les hypothèses et les valeurs eurocentriques inhérentes au travail social contemporain et cherche « à s'appuyer sur un éventail de connaissances, de compétences et de méthodes pour parvenir à comprendre la situation des autres » (p. 360). Le chapitre aborde le pouvoir et l'oppression, la diversité au sein des groupes et l'oppression intériorisée. Dans la sous-section suivante sur la race, l'ethnicité et la

culture, il est question de la façon dont « de nombreuses personnes ont été et continuent d'être opprimées, marginalisées et exclues, ouvertement ou secrètement, de toute participation significative à la société canadienne » (p. 363, 364). Les auteurs du chapitre affirment que « nous devons consacrer beaucoup de temps et d'énergie à la compréhension des personnes qui sont différentes de nous » et nous efforcer de « comprendre réellement et utilement les expériences des autres » (p. 364). Ils mettent en contraste l'expérience des peuples autochtones et des nouveaux immigrants dans cette section pour aider à faire valoir ce point. Dans une section consacrée à la réflexion critique, les auteurs citent Paulo Friere. Toutefois, le chapitre ne contient aucune référence explicite aux Canadiens d'ascendance africaine, à la vie et aux expériences des Canadiens noirs ou aux méthodes/approches de lutte contre le racisme noir. En fait, l'ensemble du texte de 578 pages ne comporte que deux références aux personnes d'ascendance africaine. D'abord, une brève discussion hypothétique d'une femme afro-canadienne devenant membre d'un groupe d'activistes féministes où les auteurs soutiennent qu'elle ne parle pas au nom de toutes les femmes afro-canadiennes (p. 367). Deuxièmement, une brève discussion d'un modèle africain distinct de la théorie organisationnelle dominante dans le chapitre sur les facteurs organisationnels dans la pratique du travail social :


« Le paradigme africain se caractérise par la façon dont le groupe se préserve lui-même plutôt que par sa productivité... La vision communautaire de l'identité humaine peut conduire au partage de tâches similaires sur le lieu de travail... Le consensus de groupe dans la prise de décision est préféré à une structure hiérarchique stricte. Enfin, l'organisation est ouverte à son environnement, car elle est soucieuse de le préserver » (p. 340).

Turner, Francis J. (Ed.) (2002). *Social work practice : A Canadian perspective (2nd ed.)* Scarborough, ON : Prentice Hall Allyn and Bacon Canada.

La deuxième édition de ce livre comporte à peu près le même nombre de pages et de chapitres. Les titres des principales sections ont été quelque peu modifiés : les fondements théoriques et conceptuels de la pratique du travail social au Canada, les facteurs sociopolitiques qui influencent la pratique du travail social au Canada, la pratique du travail social, les méthodes de pratique, la prestation du travail social, les enjeux de la pratique au Canada, les facteurs professionnels et les fonctions de la pratique spécialisée. Dans cette édition, le chapitre sur la diversité a été déplacé dans la partie des facteurs sociopolitiques du livre en tant que premier chapitre. Le chapitre conserve les mêmes auteurs et sous-titres de chapitre ainsi que l'exemple de la femme afro-canadienne de l'édition 1999. Cependant, les références au paradigme organisationnel africaniste ne se retrouvent pas dans le chapitre actuel « administration et travail social ». Il n'y a pas de chapitre sur les facteurs organisationnels dans l'édition 2002. L'index ne contient aucune référence aux Afro-Canadiens, à l'antiracisme, au racisme anti-Noirs, aux Noirs de Nouvelle-Écosse ou aux Canadiens noirs.

Hick, Steven (2002). *Social work in Canada : An introduction* Toronto : Thompson Educational Publishing.

Dans un livre de 13 chapitres et 288 pages, l'auteur présente au lecteur le travail social au Canada. Après un chapitre d'introduction, l'ouvrage propose des chapitres distincts sur la sécurité des revenus et la protection sociale, l'histoire du travail social et le travail social en tant que profession. Le chapitre suivant traite du domaine de la pratique — avec les individus, les groupes et les communautés. Les chapitres suivants traitent du travail social avec les enfants et les jeunes, de la santé, des femmes, des peuples



autochtones, du travail social antiraciste, de la diversité sexuelle, des personnes handicapées et du travail social international. Dans le chapitre sur l'antiracisme, le premier sous-titre est un historique des relations raciales au Canada. Après une discussion d'une page sur le système des pensionnats et les revendications territoriales en relation avec les peuples indigènes, on aborde brièvement les Canadiens chinois, japonais et juifs avant de se tourner vers les Canadiens noirs. Dans cette discussion d'une page, il y a un encadré et une photo sur « Remembering Africville » ainsi qu'un aperçu de l'histoire des personnes d'ascendance africaine au Canada qui a commencé en 1605. Hick mentionne l'histoire de l'esclavage des Noirs par les Français et les Anglais au Canada. Il traite de la migration des loyalistes noirs vers le Canada dans les années 1780, ainsi que des Marrons. Il décrit ensuite les réfugiés noirs qui ont émigré au Canada après la guerre de 1812. Il mentionne le chemin de fer clandestin des années 1820 aux années 1860 qui a mené à la migration vers le sud de l'Ontario et les Maritimes. Enfin, il mentionne l'immigration antillaise comme étant la source de la majorité des Noirs canadiens. Dans un paragraphe, il mentionne les préjugés anti-Noirs, le racisme, la discrimination et le harcèlement au Canada. Il conclut en notant que les Canadiens blancs pratiquent la discrimination à l'égard des Canadiens noirs depuis plus de 400 ans.


Al-Krenawi, A., Graham, J., et Habibov, N. (Eds.) (2003). *Multiculturalism and Social Work in Canada*. Toronto : Oxford University Press.

Ce volume est divisé en deux sections. Dans la première partie, les auteurs décrivent les connaissances et les compétences requises pour une pratique multiculturelle efficace dans le contexte canadien. La deuxième section est un examen de la pratique avec des Canadiens de différethnoracialesentes origines. Les docteurs David Este et Wanda Thomas Bernard ont co-écrit le chapitre suivant, « Social work practice with African Canadians : An examination of the African Nova Scotian community. » Cet article représente l'une des premières tentatives d'examen de la pratique du travail social avec les personnes d'ascendance africaine au Canada. Plus précisément, le chapitre s'appuie sur l'expérience des Néo-Écossais africains.

Dans un premier temps, le chapitre reconnaît le manque d'attention des chercheurs en travail social pour les problèmes auxquels sont confrontés les Afro-Canadiens. Les auteurs expliquent ensuite pourquoi ils ont choisi la communauté afro-néo-écossaise comme centre d'intérêt de l'analyse. Le chapitre est divisé en 3 grandes sections. Le premier chapitre présente la discipline de l'histoire afro-canadienne et comprend un examen historique de la communauté africaine de Nouvelle-Écosse. Cela fournit un contexte pour le reste du chapitre. Dans la deuxième partie, les auteurs décrivent la vision africaine du monde, qui fournit un plan directeur aux travailleurs sociaux travaillant avec des individus, des familles, des groupes et des organisations qui travaillent avec la communauté afro-canadienne. Un thème important qui émerge est la nécessité pour les praticiens d'identifier et d'utiliser les forces des Afro-Néo-Écossais et de leur communauté. Le chapitre se termine par une discussion de certains des principaux problèmes sociaux auxquels sont confrontés les Afro-Néo-Écossais et par la présentation de certaines stratégies pragmatiques destinées à améliorer la qualité de vie des membres de la communauté africaine de la Nouvelle-Écosse.

Hick, Steven (2010). *Social work in Canada : An introduction (3rded.)*. Toronto : Thompson Educational Publishing.

La troisième édition de ce livre est passée à 16 chapitres et 392 pages. De nombreux chapitres conservent les titres de la première édition. Il y a un nouveau chapitre sur la « théorie et les approches de la pratique du travail social » et le « travail social avec les individus et les familles » est maintenant un chapitre séparé du « travail social avec les groupes et les communautés ». « Le travail social avec les personnes âgées »



est un autre nouveau chapitre, et « Le travail social avec les Canadiens racialisés et les immigrants » est le nouveau titre du chapitre sur le travail social antiraciste de la première édition. Dans celui-ci, le sous-titre sur l'histoire des relations raciales au Canada a été conservé. Les discussions sur la taxe d'entrée pour les Chinois, l'internement des Canadiens d'ascendance japonaise et les réfugiés juifs ont été conservées. La majeure partie de la discussion de la première édition sur les Noirs au Canada est identique à celle de la troisième édition avec seulement des changements mineurs dans l'ordre des paragraphes. À la page 264, un paragraphe traite de l'approche à deux volets du Black Community Centre of Montreal : répondre aux besoins non satisfaits tout en travaillant à améliorer la pertinence culturelle et la perspective antiraciste des organismes traditionnels.

Jennissen, T., et Lundy, C. (2011). *One Hundred Years of Social Work in Canada, 1900 to 2000*. Waterloo, Ont. : Wilfrid Laurier Press.

Ce volume est une histoire complète du travail social en tant que profession dans le contexte canadien. Il fournit une analyse critique des luttes internes et des débats au sein de la profession de travailleur social canadien au cours d'un siècle et examine les réponses des travailleurs sociaux à plusieurs événements importants. Un thème clé qui imprègne le livre est la lutte de longue date (et continue) de l'Association canadienne des travailleuses et travailleurs sociaux et des travailleurs sociaux individuels pour se réconcilier. L'ouvrage examine les débuts de la sécularisation et de la professionnalisation du travail social. Ensuite, il explore le rôle des travailleurs sociaux pendant les deux guerres mondiales, la Dépression et l'ère de la reconstruction d'après-guerre.

Dans le chapitre d'introduction, les auteurs affirment que, tout au long du livre, ils ne se concentrent pas sur une communauté ethnique, raciale ou culturelle. Étant donné que le livre couvre 100 ans de profession de travailleur social au Canada anglais, il n'accorde qu'une attention limitée aux problèmes auxquels sont confrontées les personnes d'ascendance africaine et leurs communautés. De même, les contributions des travailleurs sociaux noirs sont complètement ignorées.

La première référence aux Noirs apparaît à la page 40, lorsque les auteurs mentionnent brièvement le Negro Community Centre de Montréal, fondé en 1926. Cet organisme offrait un éventail de possibilités éducatives, récréatives et sociales aux membres de la communauté (p. 41). La deuxième mention est une discussion sur le racisme manifeste auquel les travailleurs sociaux noirs ont été confrontés lorsqu'ils ont participé à la Conférence nationale de 1935. Selon les auteurs, « l'ambiance de la conférence a été gravement affectée par le racisme manifeste auquel ces personnes ont été confrontées, puisqu'on leur a refusé l'hébergement dans les hôtels de Montréal » (p. 58).

Le soulèvement d'Africville a suscité la plus grande attention de tous les incidents ou événements concernant les Noirs. Cette page est consacrée à cet événement spécifique qui comprend également une description du rôle joué par le Dr Albert Rose, directeur de l'école de travail social de l'université de Toronto, dans la décision de démolir Africville. Enfin, dans le chapitre 12 intitulé « Staying the Course », Jennissen et Lundy présentent une brève discussion axée sur les communautés noires qui se sont organisées contre le racisme dans les années 1960. Dans le deuxième paragraphe traitant de ces activités, ils utilisent la Nouvelle-Écosse comme exemple en citant l'émergence du Black United Front.

Bernhard, Judith K. (2012). *Stand together or fall apart*. Winnipeg : Fernwood Publishing.


Selon l'auteure, « ce livre s'adresse principalement aux professionnels qui travaillent avec les enfants immigrés et leurs familles, notamment les enseignants, les éducateurs de la petite enfance, les travailleurs sociaux, les conseillers, les professionnels de la santé et le personnel des programmes de ressources familiales » (p. 12). Il présente au lecteur les travaux de penseurs et de chercheurs de premier plan sur les questions liées à l'immigration. Il s'agit de Paulo Friere, Paul Bourdieu, Luis Moll et Jim Cummins. Il invite les lecteurs à devenir plus conscients d'eux-mêmes en examinant leurs propres attitudes et approches. Le livre se concentre sur les principes et l'auteure indique que le lecteur ne trouvera pas de recettes ou de procédures pour traiter avec des groupes d'immigrants ou des familles spécifiques. Le livre fait référence à la plus grande incidence de la pauvreté chez les immigrants originaires des pays d'Amérique latine, d'Afrique, des Caraïbes, des pays arabes et d'Asie occidentale. Il se concentre sur la communauté latino et aborde la question de l'étiquetage des enfants des nouveaux arrivants dans les écoles. Cependant, aucun contenu identifiable ne se concentre exclusivement sur les immigrants, les familles, les jeunes ou les enfants noirs.

Hick, Steven et Stokes, Jackie (2017). *Social work in Canada : An introduction (4rded.)*. Toronto : Thompson Educational Publishing.

La quatrième édition de ce livre a conservé la taille approximative de la troisième, soit 397 pages, mais le nombre de chapitres a été réduit à 14. Un chapitre est consacré aux « théories et modèles de pratique » et un autre aux « individus, groupes et communautés », ce qui représentait deux chapitres dans l'édition précédente. « Social Work with the Elderly » est devenu le « Social Work with Older Canadians ». Le chapitre 10, « Racialized Canadians and Immigrants », a pour sous-titre « Anti-Racist Social Work Practice Today ». Il est co-écrit par David Este et Christa Seto. (M. Este est le chercheur principal de ce projet). La liste des concepts clés abordés dans ce chapitre comprend : le racisme, le racisme anti-Noirs, les minorités racialisées/groupes racialisés et les crimes haineux. Sous le sous-titre « African Canadians' Experience of Racism », on trouve un aperçu historique de la colonisation noire au Canada qui ressemble aux éditions précédentes, ainsi qu'une explication sommaire de la destruction d'Africville dans les années 1960. Dans cette édition, nous apprenons que ce n'est qu'en 1953-54 que le Canada a supprimé les lois discriminatoires qui privaient les citoyens noirs du droit de suivre une éducation formelle, d'occuper des emplois respectables, de bénéficier de l'aide sociale et de jouir de droits civils et humanitaires. Il mentionne les pratiques discriminatoires généralisées de la police à l'égard des hommes noirs et aborde la question du « driving while Black », le profilage racial des Noirs. À la page 315, une pleine page est consacrée au racisme anti-Noirs, qui s'appuie sur un article de Desmond Cole paru dans le Toronto Life en 2015, dans lequel il dénonce le « carding » à Toronto. Les sous-sections se concentrent sur la prévalence du racisme anti-Noirs et le rôle des praticiens et des agences de travail social. Plus loin dans le chapitre, on trouve une discussion sur les crimes haineux, la réinstallation des immigrants, les travailleurs étrangers temporaires, la crise des réfugiés syriens et la pratique du travail social antiraciste. À la fin du chapitre, on trouve le profil de Francis Boakye, un Noir titulaire d'un doctorat et travailleur social qui travaille avec les immigrants et les nouveaux arrivants à Calgary.

Mullaly, Bob et West, Juliana (2017). *Challenging Oppression et Confronting Privilege : A Critical Approach to Anti-oppressive and Anti-Privilege Theory and Practice (3rd ed.)*. Toronto : Oxford University Press.

L'éditeur décrit ce livre comme « le guide définitif du travail social anti-oppressif et anti-privilège... (qui) examine les nombreuses formes que peuvent prendre l'oppression et les privilèges aux niveaux personnel,




culturel et structurel ». Le livre aborde « les pratiques et les approches nécessaires que le travail social doit adopter » pour lutter contre l’oppression et les privilèges, et pour soutenir les opprimés. Les références faites aux personnes d’ascendance africaine dans ce texte sont principalement des exemples pour illustrer des aspects de la discussion plus large du livre sur l’oppression. Par exemple, il parle des Noirs comme exemple de stéréotypes de groupes subordonnés (p. 28) ; du rôle des médias dans la perpétuation des stéréotypes raciaux des hommes noirs (p. 158) ; et des stéréotypes de la famille noire et des pères et mères noirs au sein de la famille (p. 163, 164). Dans un autre exemple, il traite de la peur des Afro-Américains face à la violence raciale, telle qu’elle se manifeste par de multiples expériences de profilage, de fouilles arbitraires, de passages à tabac, de viols et de meurtres par des policiers qui ne sont pas en service (p. 109) et fait le lien avec le mouvement Black Lives Matter. Dans leur discussion sur les oppressions multiples, les auteurs utilisent l’exemple des femmes noires pour montrer que l’oppression de genre et de race est plus que la somme des deux oppressions — une nouvelle variable est créée (p.270). En discutant de l’importance des modèles positifs pour les peuples opprimés, ils font référence aux Noirs dans le cinéma, la littérature et la vie réelle (par exemple, Barack Obama) (p. 324).

Mullaly, Bob et Dupre, Marilyn (2018). *The New Structural Social Work : Ideology, Theory et Practice* Toronto : Oxford University Press.

Selon l’éditeur, « The New Structural Social Work présente une théorie cohérente et consistante du travail social progressif. Avec l’oppression comme point central, le texte démontre les lacunes du welfare capitalism en tant que système social et comment le travail social conventionnel ne parvient pas à répondre aux problèmes sociaux systémiques. Mettant l’accent sur une éthique progressive du travail social, ce texte explore comment les étudiants peuvent incorporer une alternative radicale au travail social conventionnel dans leur propre pratique ». Cet ouvrage est le quatrième d’une série sur le travail social structurel et représente le développement continu des idées publiées pour la première fois en 1993. La première partie montre comment et pourquoi le travail social fait partie de la crise du capitalisme mondial et de l’oppression. Il décrit le travail social structurel comme une vision progressive des valeurs et des principes du travail social. Il décrit ensuite les idéologies de quatre paradigmes sociétaux dominants — le néo-conservatisme, le libéralisme, la social-démocratie et le marxisme — et examine trois critiques de ces paradigmes — féministe, antiraciste et postmoderne. La deuxième partie expose les bases théoriques du travail social structurel en mettant l’accent sur l’oppression. Un nouveau chapitre, consacré aux « privilèges », affirme qu’ils sont « la source sous-jacente de l’oppression ». L’anti-oppression et l’anti-privilège font partie intégrante du travail social structurel. La troisième partie présente les éléments clés de la pratique du travail social structurel, tels que le travail à l’intérieur et à l’extérieur du système, avec les utilisateurs de services, et en dehors du lieu de travail. Il soutient que le travail social structurel est un mode de vie.

Dans la discussion de la critique antiraciste, les auteurs définissent la race et le racisme, discutent brièvement des effets du racisme et de l’impact de la supériorité culturelle blanche sur des secteurs aussi variés que le logement, l’emploi, l’éducation et les soins de santé. Dans cette section, il y a une page consacrée à la critique féministe noire du féminisme. En bref, les féministes noires doivent former des liens de solidarité avec les hommes noirs pour lutter contre le racisme et le classisme, et les femmes noires ont un accès différent de celui des femmes blanches aux structures de pouvoir de la société. Les auteurs offrent une description et une critique d’une ½ page du mouvement Black Lives Matter (p. 346), notant que les femmes noires ont initié le mouvement et qu’il était initialement indépendant des leaders masculins noirs de la « vieille garde ». Cependant, il n’a pas développé d’alliances avec des syndicats et des partis politiques progressistes, et n’a pas non plus proposé une analyse sociale claire du privilège




blanc. Dans la discussion sur les formes d'oppression, l'exploitation fondée sur la race est spécifiquement identifiée, mais aucun exemple d'exploitation raciale anti-Noirs n'est fourni. Bien que le privilège blanc soit discuté et critiqué tout au long de l'ouvrage, il n'y a aucune discussion identifiable sur le racisme anti-Noirs.

Dumbrill, Gary et Yee, June Ying (2018). *Anti-oppressive Social Work : Ways of Knowing, Talking et Doing* Toronto : Oxford University Press.

Ce livre introduit la pratique anti-oppressive dans le travail social à travers des histoires qui présentent des énigmes intellectuelles. Les auteurs commencent par définir l'oppression et l'anti-oppression, expliquent la pensée critique et poursuivent avec une discussion sur le pouvoir. Vient ensuite une discussion sur les nombreuses formes d'oppression, au cours de laquelle ils abordent explicitement la question de la blancheur, de la suprématie blanche et des privilèges des Blancs. La discussion sur la domination blanche et les structures qui la soutiennent se déroule sur 14 pages. Dans cette discussion, les auteurs présentent des exemples de profilage racial et de fichage de personnes noires. Le chapitre suivant aborde les différents « ismes » et la manière dont ils sont combattus. Cela inclut un bref paragraphe sur le racisme anti-Noirs (p. 119) où les auteurs décrivent la traite atlantique des esclaves comme un événement fondateur du racisme anti-Noirs. Il note que l'idéologie qui désigne les Africains noirs comme des esclaves existe encore aujourd'hui et alimente le racisme anti-Noirs moderne. Suit une discussion sur la colonisation ainsi que sur le problème de la pauvreté, des classes, du capital et de l'ordre social. Les auteurs affirment que l'anti-oppression ne peut être accomplie sans les connaissances et la théorie des utilisateurs de services. Le livre propose de nombreux exercices, activités et histoires pour mettre en évidence les idées clés et les implications pratiques.

Stokes, Jackie (2020). *Social work practice in Canada : Knowledge, values, skills* Toronto : Thompson Educational Publishing.

Comme l'indique l'éditeur, l'objectif principal de ce livre est « d'aider les étudiants à tirer le meilleur parti de leurs connaissances, valeurs et compétences en matière de travail social tout en développant leur identité professionnelle ». Il a pour but d'aider les étudiants à progresser dans le cadre de la formation sur le terrain prévue par le programme d'études en travail social. Il y a 10 chapitres avec des titres tels que : s'identifier en tant que travailleur social professionnel, en faisant preuve d'esprit critique, en adhérant aux valeurs et à la déontologie du travail social, en effectuant des évaluations, en appliquant des connaissances sur le comportement et le développement humains, en planifiant et en fournissant des services, en promouvant la durabilité de la communauté, en défendant les droits de l'homme et la justice, et en s'engageant dans la recherche, l'analyse des politiques et le changement de système. Chaque chapitre comporte au moins un « exemple de travail social », une discussion sur la pratique d'un travailleur social réel, de nombreux chapitres comportant deux exemples. Une recherche dans l'index n'a révélé aucune entrée concernant le racisme anti-Noirs, l'histoire des Noirs, le racisme ou le profilage racial. Cependant, il y a deux petits encadrés sur des travailleuses sociales afro-canadiennes remarquables, la députée Rosemary Brown (p. 176) et la sénatrice Wanda Thomas Bernard (p. 84). Chaque case fournit une biographie de 6 lignes sous la rubrique « Spotlight on Social Work Luminaries ». Le chapitre 4, intitulé « Respecting Diversity and Difference », traite des exigences en matière d'accréditation et de réglementation, et comporte des sous-titres sur l'intelligence culturelle et la pleine conscience, l'alliance, l'humilité culturelle, l'identité et l'expression sexuelles, la rupture des binômes homme/femme, la pratique de l'égalité des sexes avec les hommes, les hommes indigènes et la violence



domestique, l'acceptation du vieillissement, ainsi que la théorie critique et les pratiques d'immigration. Un contenu identifiable sur l'engagement avec les personnes d'ascendance africaine semble manquer.

Ives, Nicole ; Denov, Myriam ; et Sussman, Tamara (2020). *Introduction to Social Work in Canada : Histories, Contexts and Practices (2nd ed.)* Toronto : Oxford University Press.

Les auteurs notent que bien qu'il y ait de multiples histoires et bases de connaissances qui informent le développement de la pratique du travail social au Canada, « la plupart des textes canadiens situent le site des connaissances fondamentales dans les racines anglaises du travail social, en commençant par les Poor Lows de 1601 ». Contrairement à cette approche, les auteurs tissent des liens entre les traditions anglaises, françaises et indigènes pour présenter au lecteur la pratique du travail social au Canada. Le livre comporte trois parties. La première partie se concentre sur les cadres historiques, théoriques et philosophiques. La deuxième partie concerne les compétences fondamentales et est divisée en deux chapitres : le travail social avec les individus et les familles et le travail social avec les groupes et les communautés. La troisième partie de l'ouvrage est consacrée à des domaines de pratique spécifiques : la santé, les enfants, les peuples indigènes, les immigrants et les réfugiés, la diversité sexuelle et de genre, le handicap, le vieillissement et les questions internationales. Dans le chapitre sur les immigrants et les réfugiés, une vue d'ensemble du paysage migratoire canadien est présentée, suivie d'un aperçu des politiques migratoires et d'une discussion sur les approches théoriques du travail avec les populations migrantes. Vient ensuite une discussion sur les problèmes d'établissement auxquels sont confrontés les immigrants, tels que l'emploi, l'éducation, la langue, la santé, le logement et le soutien social. Le chapitre se termine par une discussion des problèmes auxquels sont confrontés les groupes vulnérables tels que la traite des êtres humains, les mineurs non accompagnés, les immigrants LGBTQ, les survivants de la torture, les immigrants et réfugiés âgés et les migrants handicapés. Il ne semble pas y avoir de contenu identifiable dans ce chapitre qui se concentre sur les immigrants et réfugiés noirs, qu'il s'agisse d'encadrés, d'exemples de pratiques ou d'études de cas.

Baines, Donna ; Clark, Natalie et Bennett, Bindi (2022). *Doing Anti-Oppressive Practice : Repenser la théorie et la pratique (4^e ed.)*. Winnipeg : Fernwood.

Dans cette quatrième édition, les auteurs commencent par donner un aperçu des racines, des théories et des tensions de la pratique anti-oppressive. Les chapitres suivants se concentrent sur une analyse intersectionnelle indigène du travail social, sur la compréhension de l'État et sur l'enseignement et l'apprentissage de l'humilité culturelle. La deuxième section du livre explore les questions de théorie et de pratique, tandis que la troisième section explore la POA avec des groupes de personnes spécifiques. Dans cette section, il y a un chapitre consacré aux familles noires souffrant dans le réseau de protection de l'enfance. Les auteurs du chapitre (Phillips et Pon) présentent au lecteur la surreprésentation des enfants noirs et indigènes dans le système de protection de l'enfance, puis abordent l'émergence de l'État-providence et son impact sur les familles noires. Le chapitre aborde ensuite le racisme anti-Noirs et la protection de l'enfance, le bio-pouvoir et la gouvernementalité (un concept de Michel Foucault) avant de présenter les récits de souffrance des familles noires en relation avec la protection de l'enfance. À la fin du livre, figure une postface de quatre pages sur les Canadiens noirs et la pratique anti-oppressive par Wanda Thomas Bernard.



Professeurs de travail social dans les universités canadiennes en 2022

Les professeurs afro-canadiens en travail social au Canada ont apporté des perspectives nuancées et novatrices à la recherche et à la pratique du travail social, et ont été le fer de lance d'approches novatrices de l'éducation et de la recherche en travail social, telles que la pratique africaine, l'indigénisation internationale et l'intersectionnalité dans le contexte du travail social. Le tableau suivant présente les travaux des professeurs afro-canadiens en travail social, des universités de l'Est à celles de l'Ouest du Canada.

| Professeurs de service social afro-canadiens au Canada | |
|---|--|
| Nom de la faculté | Intérêts de recherche et d'enseignement |
| Université Memorial | |
| Delores Mullings, Ph. D. | <ul style="list-style-type: none"> ➤ l'anti-Noirsisme comme problème de santé publique ➤ l'importance de la sororité noire dans le monde universitaire ➤ les services virtuels de travail social pour les adultes noirs et leurs implications sur l'isolement social et la solitude ➤ l'établissement des immigrants LGBTQ+ au Canada ➤ l'ancrage de la blancheur dans l'élaboration des politiques canadiennes ➤ la compétence culturelle dans les services de soins de longue durée ➤ la parentalité noire dans des contextes blancs, les interventions antiracistes pour les étudiants, et ➤ les besoins des femmes canadiennes des Caraïbes en matière de politiques |
| Paul Adjei, Ph. D. | <ul style="list-style-type: none"> ➤ le code de silence du domaine du travail social concernant le racisme anti-Noirs dans la police. ➤ les difficultés d'installation et d'éducation des immigrants et réfugiés africains ➤ la parentalité noire et les défis de l'éducation des enfants noirs ➤ la navigation dans le système de protection de l'enfance pour les parents immigrés racialisés, l'intersection de l'anti-Noirsisme et du capacitisme ➤ les mouvements pour les droits civiques des Noirs, la criminalisation de la couleur noire et les implications des évaluations des risques pour les jeunes. ➤ Églises noires ➤ éducation coloniale |

| | |
|---|--|
| Sulaimon Giwa, Ph. D. | <ul style="list-style-type: none"> ➤ la littérature développée sur les expériences de racisme et les stratégies d'adaptation des homosexuels racisés, la théorie et la pratique du travail social africaniste, les interventions visant à atténuer la transmission du VIH chez les hommes noirs canadiens ayant des rapports sexuels avec des hommes, et ➤ l'effacement racial dans le travail social ; en se concentrant sur la diaspora africaine |
| Paul Issahaku, Ph. D. | <ul style="list-style-type: none"> ➤ a mené des recherches sur les conséquences pour la santé de la violence entre partenaires intimes, de la maltraitance et de la négligence des enfants pris en charge, ainsi que sur le développement et les expériences familiales des personnes incarcérées. |
| Université Dalhousie | |
| Ifeyinwa Mbakogu, Ph. D. | <ul style="list-style-type: none"> ➤ des approches culturellement pertinentes et afrocentriques des discussions sur les questions sociales avec les enfants, ➤ la traite des êtres humains et des enfants en Afrique de l'Ouest ➤ diaspora africaine et familles ➤ migration forcée, expériences des immigrants dans les services sociaux basés sur l'emploi ➤ le racisme et la santé dans le monde universitaire, et les approches communautaires de la prévention des abus envers les enfants |
| Terrence Lewis, Ph. D. | <ul style="list-style-type: none"> ➤ sexualité et religion dans le travail social ➤ réponses des églises noires à l'affirmation des LGBTQ+ en matière de VIH/sida et d'éducation à la justice sociale ➤ l'intersectionnalité dans les expériences vécues de la racialisation, du genre et de la sexualité |
| Wanda Thomas Bernard, Ph. D. Professeure émérite | <ul style="list-style-type: none"> ➤ le racisme anti-Noirs en tant que question de justice sociale et de santé publique ➤ travail social anti-oppression ➤ travail social afrocentrique ➤ intersectionnalité ➤ pratique éclairée par les traumatismes |
| Université du Québec à Montréal | |
| Henri Dorvil, Ph. D. | <ul style="list-style-type: none"> ➤ le soutien par les pairs dans les institutions et les communautés ➤ les déterminants sociaux de la santé ➤ marginalisation ➤ théories du comportement humain |
| Maria Mensah, Ph. D. | <ul style="list-style-type: none"> ➤ l'action collective ➤ l'exclusion sociale ➤ l'intersectionnalité ➤ sexologie et travail du sexe |

| Université McGill | |
|-------------------------------|---|
| Alicia Boatswain-Kyte, Ph. D. | <ul style="list-style-type: none"> ➤ antiracisme ➤ des alternatives communautaires à la protection de l'enfance ➤ la surreprésentation des Noirs dans le système de protection de l'enfance ➤ Les familles noires |
| Charles Gyan, Ph. D. | <ul style="list-style-type: none"> ➤ les systèmes et processus politiques en matière d'immigration et d'inégalité entre les sexes ➤ les interactions des femmes noires avec les forces de l'ordre |
| Régine Debrosse, Ph. D. | <ul style="list-style-type: none"> ➤ la relation entre l'identité raciale des immigrants et les résultats scolaires ➤ la santé mentale des étudiants racisés, mobilité sociale ➤ la navigation dans le système comme médiée par la négociation d'identité |
| Université de Sherbrooke | |
| Ruth Ndjaboue, Ph. D. | <ul style="list-style-type: none"> ➤ risques psychosociaux ➤ santé au travail ➤ maladies chroniques ➤ vieillissement ➤ application des connaissances |
| Anta Niang, Ph. D. | <ul style="list-style-type: none"> ➤ protection de l'enfance et justice pour mineurs ➤ droits de l'enfant et de la famille ➤ prévention du crime ➤ autonomisation ➤ interactions psychosociales |
| Université Carleton | |
| Nimo Bokore, Ph. D. | <ul style="list-style-type: none"> ➤ l'accessibilité de l'enseignement supérieur pour les jeunes Somaliens ➤ les expériences vécues par les membres de la diaspora africaine qui ont survécu aux guerres ➤ le traumatisme historique tel que vécu par les Canadiens d'ascendance somalienne ➤ les effets du militantisme sur la santé mentale et le bien-être des femmes racisées ➤ la résilience des femmes racialisées au Canada ➤ le code du silence des Canadiens somaliens |
| Melissa Redmond, Ph. D. | <ul style="list-style-type: none"> ➤ la pratique de la protection de l'enfance ➤ politique sociale ➤ travail social anti-oppression ➤ pauvreté ➤ la capacité des populations marginalisées à accéder aux programmes de services sociaux |

| Université de Trent | |
|----------------------------|--|
| David Firang, Ph. D. | <ul style="list-style-type: none"> ➤ développement afrocanadien ➤ immigration ➤ protection de l'enfance |
| Dalon Taylor, Ph. D. | <ul style="list-style-type: none"> ➤ les constructions coloniales des femmes racisées ➤ inégalités de santé ➤ le racisme anti-Noirs |
| Université de Toronto | |
| Keith Adamson, Ph. D. | <ul style="list-style-type: none"> ➤ le racisme dans la profession de travailleur social |
| Notisha Massaquoi, Ph. D. | <ul style="list-style-type: none"> ➤ le racisme anti-Noirs et ses effets sur les communautés noires canadiennes ➤ les inégalités en matière de santé en ce qui concerne la race et les autres déterminants sociaux de la santé ➤ théorie de la race critique ➤ pratique anti-oppressive ➤ communautés africaines et caribéennes ➤ théorie queer africaine ➤ féminisme noir canadien ➤ l'expérience des communautés noires en matière de navigation dans le système ➤ la violence comme déterminant de la santé dans les communautés noires canadiennes et les services de santé |
| Tanya Sharpe, Ph. D. | <ul style="list-style-type: none"> ➤ l'impact de la violence sur l'ensemble de la communauté et la manière dont les communautés noires touchées par les homicides utilisent des stratégies d'adaptation ➤ la prestation de services pour les survivants noirs de victimes d'homicide ➤ fémicide noir ➤ crimes haineux contre les Noirs, traumatisme ➤ recherche communautaire |
| Harry Taylor, Ph. D. | <ul style="list-style-type: none"> ➤ aînés noirs ➤ isolement social |
| Charmaine Williams, Ph. D. | <ul style="list-style-type: none"> ➤ la santé mentale des femmes racisées et la maladie mentale affectent les familles ainsi que les individus ➤ la compétence culturelle dans les services sociaux, la santé mentale et la toxicomanie ➤ réduire la transmission du VIH chez les hommes africains, caribéens et noirs canadiens |

| Université York | |
|--------------------------------------|--|
| Daniel Kikulwe, Ph. D. | <ul style="list-style-type: none"> ➤ les implications du pouvoir et de la racialisation dans la protection de l'enfance ➤ expériences des travailleurs racisés de la protection de l'enfance et négociation du pouvoir ➤ le traitement discriminatoire des immigrants racialisés au Canada ➤ l'éducation des jeunes filles africaines de la diaspora |
| Uzo Anucha, Ph. D. | <ul style="list-style-type: none"> ➤ l'expérience de la diaspora africaine en matière de formation au travail social |
| Shamette Hepburn, Ph. D. | <ul style="list-style-type: none"> ➤ la maltraitance des aînés racisés d'autres communautés ➤ les inégalités de retraite auxquelles sont confrontés les Canadiens jamaïcains vieillissants ➤ recherche communautaire auprès de Canadiens jamaïcains |
| Université métropolitaine de Toronto | |
| Valerie Borum, Ph. D. | <ul style="list-style-type: none"> ➤ la suicidalité au sein de la diaspora africaine ➤ parentalité des Noirs, santé mentale des Noirs ➤ Santé publique afrocentrique |
| Funke Oba, Ph. D. | <ul style="list-style-type: none"> ➤ le racisme anti-Noirs ➤ théorie et pratique afrocentriques et décoloniales ➤ le développement communautaire fondé sur les actifs, en mettant l'accent sur les jeunes Noirs ➤ les alliés |
| Idil Abdillahi, Ph. D. | <ul style="list-style-type: none"> ➤ la crédibilité des femmes noires ➤ la relation entre le facultisme et l'anti-Noirsisme ➤ l'anti-Noirsisme dans les systèmes carcéraux ➤ Les expériences des Noirs en matière d'accès aux services et programmes sociaux |
| Université McMaster | |
| Prof. Marlene Dei-Amoah | <ul style="list-style-type: none"> ➤ pratique antiraciste ➤ le mentorat et le coaching ➤ administration organisationnelle ➤ équité, diversité et inclusion |
| Université Wilfrid Laurier | |
| Magnus Mfoafo-M'Carthy, Ph. D. | <ul style="list-style-type: none"> ➤ la pratique anti-oppressive comme moyen d'atténuer le racisme anti-Noirs. ➤ les expériences de violence des jeunes Noirs ➤ les violations des droits de l'homme et la santé mentale |
| Université Western King's College | |
| Akin Taiwo, Ph. D. | <ul style="list-style-type: none"> ➤ le rôle des privilèges dans le travail social ➤ travail social critique dans l'éducation ➤ le racisme anti-Noirs |
| Kofi Antwi-Boasiako, Ph. D. | <ul style="list-style-type: none"> ➤ la maltraitance des enfants ➤ la surreprésentation des Noirs dans le système de protection de l'enfance ➤ inégalité raciale ➤ intersectionnalité et marginalisation |

| Université du Manitoba | |
|--|--|
| Michael Baffoe, Ph. D. | <ul style="list-style-type: none"> ➤ les implications de la culture et de l'adaptation culturelle sur l'établissement des jeunes immigrants et réfugiés ➤ la pratique anti-oppressive du travail social. |
| Université de Saint-Boniface | |
| Lena Diamé Ndiaye, Ph. D. | <ul style="list-style-type: none"> ➤ la pratique du travail social avec des petits groupes ➤ le travail social dans le cadre du développement international ➤ santé mentale des jeunes ➤ minorités linguistiques |
| Université de Regina | |
| Jacqueline Fields, Ph. D. | <ul style="list-style-type: none"> ➤ pratique antiraciste et diversité ➤ leadership ➤ politique sociale ➤ l'utilisation du soi sur le lieu de travail |
| Festus Moasun, Ph. D. | <ul style="list-style-type: none"> ➤ le handicap et la santé mentale ➤ décolonisation ➤ les populations déplacées ➤ intersectionnalité de la culture, de l'oppression et de la marginalisation |
| Université de Calgary | |
| David Este, Ph. D. Professeur émérite | <ul style="list-style-type: none"> ➤ les populations immigrées ➤ santé et santé mentale ➤ le racisme anti-Noirs ➤ les organisations de services sociaux ➤ pratique tenant compte des traumatismes |
| Patrina Duhaney, Ph. D. | <ul style="list-style-type: none"> ➤ les populations marginalisées ➤ violence ➤ santé et bien-être ➤ les approches du travail social |
| Ajwang' Warriia, Ph. D. | <ul style="list-style-type: none"> ➤ migration transnationale ➤ protection de l'enfance ➤ le trafic d'êtres humains ➤ la pratique du travail social dans les écoles |
| Université Mount Royal | |
| Marva J. Ferguson, Ph. D. | <ul style="list-style-type: none"> ➤ counselling ➤ travail de groupe ➤ gestion des catastrophes ➤ la parentalité et la prise en charge ➤ l'équité en matière d'éducation |

| Université MacEwan | |
|---|--|
| Valerie Ouedraogo, Ph. D. | <ul style="list-style-type: none"> ➤ afrocentricité et indigénisation dans les contextes internationaux ➤ le développement des connaissances ➤ établissement des immigrants |
| Helen Gateri, Ph. D. | <ul style="list-style-type: none"> ➤ formation en travail social ➤ le racisme et la xénophobie ➤ l'équité en matière de santé ➤ l'intersectionnalité ➤ accessibilité aux soins de santé |
| Université de la Colombie-Britannique | |
| Mohamed Ibrahim, Ph. D. | <ul style="list-style-type: none"> ➤ l'équité en matière de santé et la santé mentale ➤ la toxicomanie ➤ la pratique du travail social avec les populations immigrées et réfugiées ➤ droits de l'homme et colonialisme |
| Université du Nord de la Colombie-Britannique | |
| Emmanuel Chilanga, Ph. D. | <ul style="list-style-type: none"> ➤ organisation communautaire ➤ santé maternelle et infantile ➤ insécurité alimentaire ➤ violence entre partenaires intimes ➤ récupération post-COVID-19 en Afrique |